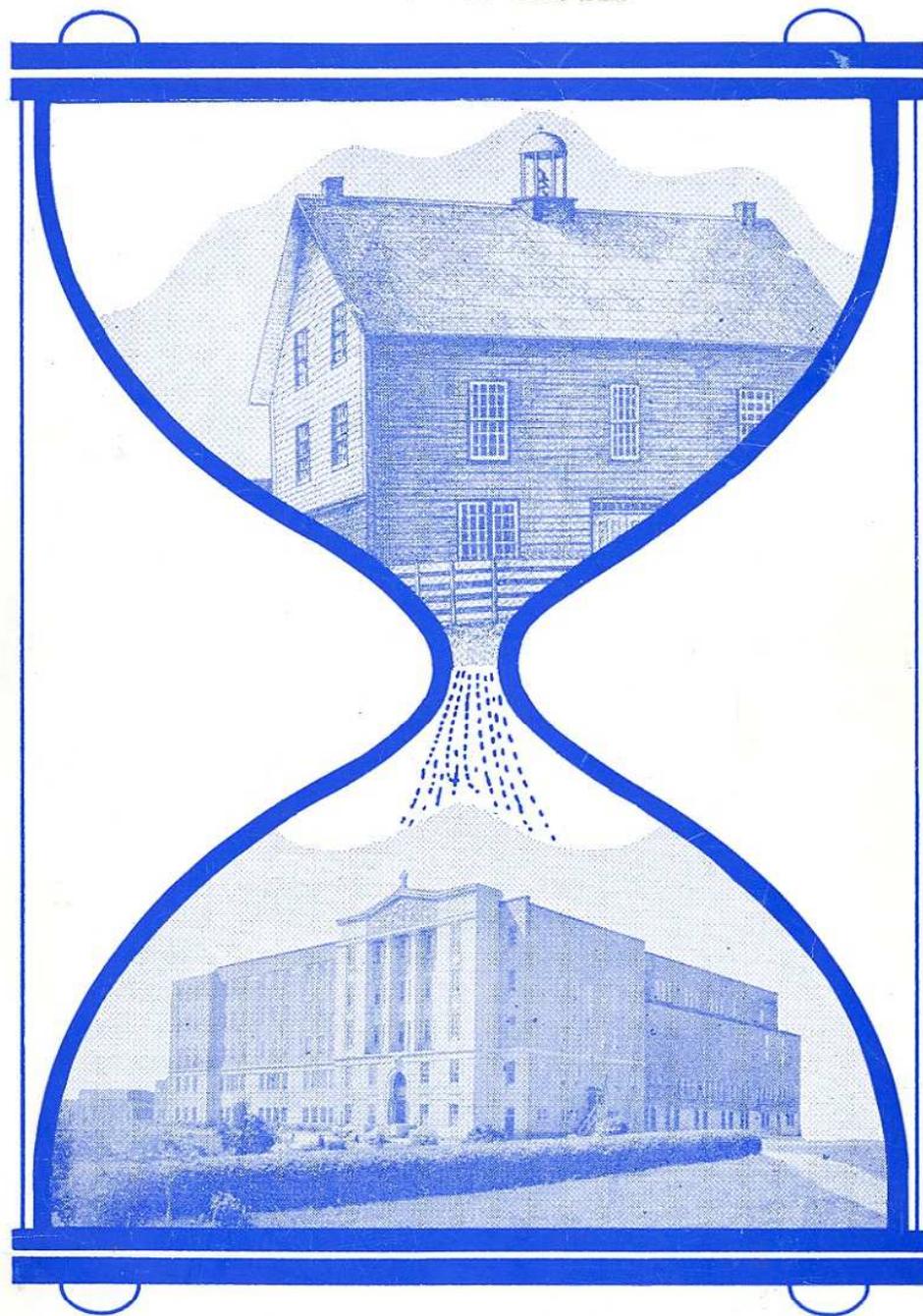


Album Souvenir

CENTRE D'ETUDES ACADIENNES
UNIVERSITE DE MONCTON
MONCTON, N.-B. E1A 3E9

1
8
6
4



1
9
6
4

COLLÈGE ST-JOSEPH
N.-B.

USJ. - Tous cours universitaires à Moncton à partir de
Sept. 1965.

quelques étudiants terminent leurs secondaires
de sept 65 à mai 1966 à Memcook. USJ.

~~de~~ Plus de cours à USJ après mai 1966.

CENTRE DES ETUDES ACADIENNES
UNIVERSITE MONCTON
MONCTON, N. B. E1A 3E9.

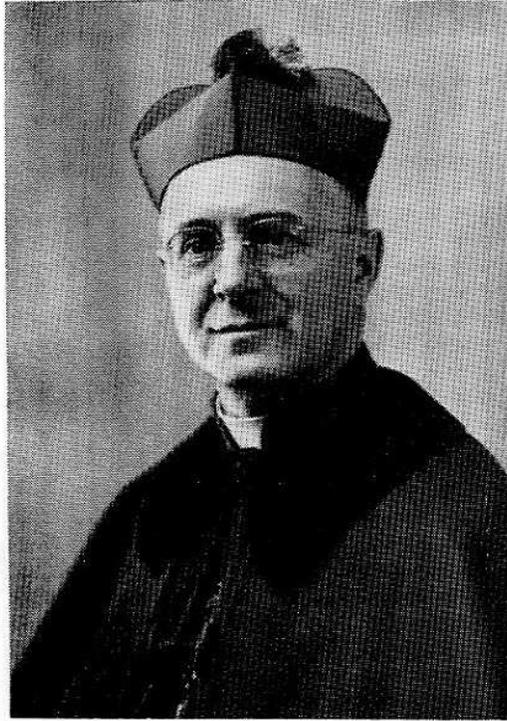
*En hommage
de filiale gratitude
à ceux qui, du haut du ciel,
n'ont cessé de protéger
notre institution:*



*Le Sacré-Coeur de Jésus,
Notre-Dame de l'Assomption
et le bon Saint-Joseph.*

378
J5
1964

*To our heavenly Patrons,
we humbly dedicate this
Album.*



Il existe sur des montagnes élevées ou de hauts plateaux des lacs et autres réservoirs naturels, qui assurent la fertilité des pays environnants.

Le Collège Saint-Joseph a été, spirituellement, l'un de ces hauts lieux de notre pays. Pendant un siècle, il a fourni à l'Eglise et à la Société civile les chefs dont elles ont eu besoin; il a suscité les initiatives les plus louables; il a mis à la portée du peuple le bienfait, pendant longtemps assez rare, d'une éducation supérieure.

Le présent Archevêque de Moncton se réjouit d'avoir été placé par la divine Providence à la tête de l'Archidiocèse de Moncton en cet an de grâce 1964, et d'avoir ainsi le bonheur de présider les célébrations de cette année jubilaire.

En conséquence, il s'associe avec joie et reconnaissance aux chers Pères de Sainte-Croix, à leurs nombreux anciens, ainsi qu'à tous les amis de Saint-Joseph pour remercier Dieu de tous les bienfaits accordés à notre pays par l'intermédiaire du Collège Saint-Joseph.

Félicitations, meilleurs voeux de fête, et souhaits de succès et de rayonnement spirituel accru pour l'avenir!

† Norbert Robichaud
Archevêque de Moncton



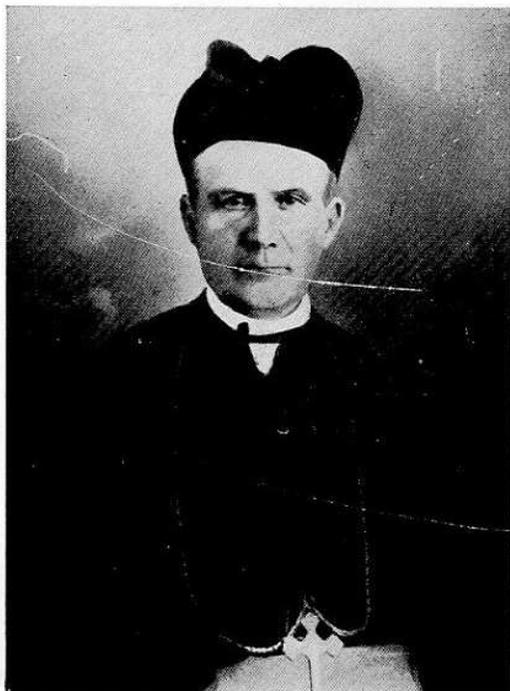
Cent ans se sont écoulés depuis la fondation du Collège Saint-Joseph et durant toutes ces années combien de générations d'étudiants se sont succédées dans cette vénérable institution pour ensuite devenir les chefs de file de notre Province?

Depuis cent ans, le Collège Saint-Joseph a contribué au développement intellectuel et culturel de la Province.

Dresser l'inventaire des nombreuses et importantes contributions du Collège à la communauté du Nouveau-Brunswick serait long et fastidieux; sa renommée, tant dans la Province qu'à l'extérieur, suffit à nous rappeler qu'il est toujours à l'oeuvre et toujours nécessaire pour continuer de promouvoir l'avancement du Nouveau-Brunswick dans tous les domaines.

Ce centenaire coïncide avec une étape importante de l'histoire de l'enseignement supérieur dans notre Province. Aussi, au nom du Gouvernement, je suis heureux d'offrir aux Père Sainte-Croix mes félicitations les plus chaleureuses et mes voeux les meilleurs pour la poursuite de leur oeuvre.

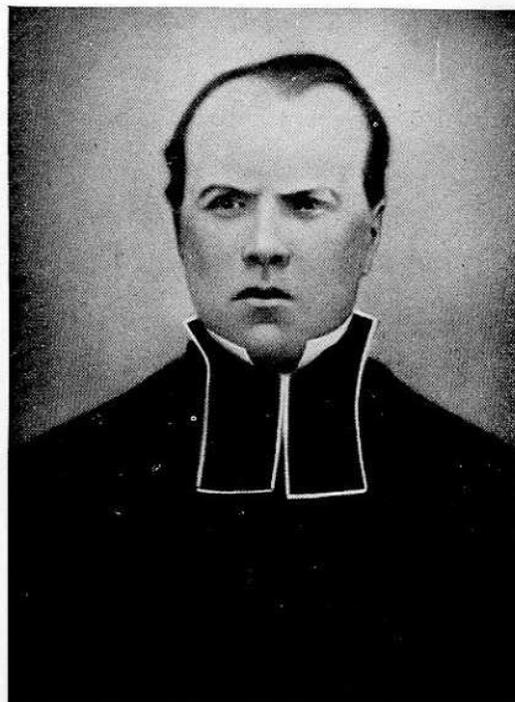
Louis-J. Robichaud
Premier Ministre du Nouveau-Brunswick



MGR JOHN SWEENEY
(1821 — 1901)

Comme évêque de St-Jean il coopéra avec l'abbé Lafrance et décida la Congrégation de Ste-Croix à fonder un collège à Memramcook.

As Bishop of St. John he cooperated with Fr. Lafrance in the foundation of St. Joseph's College.

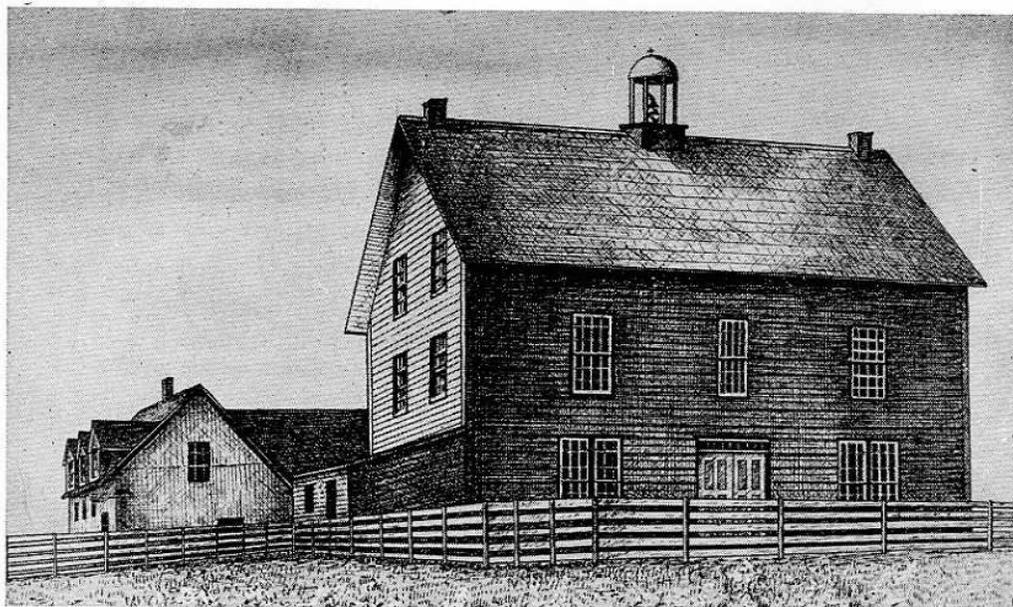


L'ABBE F.-X. LAFRANCE
(1814-1867)

Grand apôtre de l'éducation en Acadie, il fut le précurseur du Père Lefebvre et un bienfaiteur insigne du Collège.

The precursor of Fr. Lefebvre and the friend of Catholic education.

SEMINAIRE SAINT-THOMAS
Fondé en 1854 — Founded in 1854



Émouvante histoire

The Birth Of A College

C'est une belle et émouvante histoire que les Acadiens ont le devoir de connaître.

Au moment où elle commence, l'Acadie qui est sortie vivante de la cruelle épreuve du siècle précédent, est encore complètement dépourvue des moyens de culture nécessaires à un peuple grandissant: organisation scolaire convenable, collèges et couvents, hiérarchie religieuse, élite laïque. C'est à ce moment que paraît l'abbé Stanislas Hyanveu, dit Lafrance. Il est né à Québec à l'ombre du vieux Séminaire. Ayant entendu un ancien élève de cette institution devenu évêque de Charlottetown, Mgr MacDonald, décrire ses lointaines missions du Golfe et souligner le pressant besoin qu'il éprouvait de missionnaires de langue française pour ses Acadiens, le jeune Lafrance, n'écoulant que son coeur, décida de consacrer sa vie à ces déshérités. Avec son frère, Charles, il accompagne l'évêque de Charlottetown dans une goélette qui retournait à l'Île-du-Prince-Edouard et y enseigne pendant quelques années, tout en étudiant la théologie. Ordonné prêtre, à Rustico, en 1841, l'abbé Lafrance fut d'abord vicaire à Saint-Jean, au Nouveau-Brunswick, puis curé à Tracadie. Il s'y trouvait depuis une dizaine d'années lorsque son évêque le nomma à la cure de Memramcook, la plus grande et la plus ancienne des paroisses acadiennes de la province, où l'un de ses premiers soins fut d'établir un "petit séminaire". En réalité le "séminaire" était une simple école paroissiale ayant pour directeur un laïque, M. Charles Lafrance, frère du curé, et comme professeur une demoiselle O'Reagan. Au maintien de cette oeuvre qu'il jugeait indispensable au relèvement des Acadiens de la région de Memramcook, l'abbé Lafrance consacra toute son énergie et toutes ses ressources. Mais les obstacles furent tels qu'il dut abandonner la partie. Le "petit séminaire" Saint-Thomas ferma donc ses portes.

Et juste au moment où tout semblait perdu un événement imprévu survint: Mgr Connolly, alors évêque de Saint-Jean, fut nommé au siège archiépiscopal de Halifax et Mgr John Sweeney lui succéda au trône de Saint-Jean. Or, Mgr Sweeney était un ancien élève de M. Lafrance, qu'il estimait beaucoup. En outre, Mgr Sweeney connaissait bien les Acadiens, pour avoir exercé le ministère sacerdotal au milieu d'eux, d'abord comme curé fondateur de Chatham, en 1845, puis comme curé la grande paroisse de Barachois. Ces deux hommes n'eurent pas trop de difficultés à s'entendre. L'abbé Lafrance céda à son évêque la propriété de Memramcook: collègue et terme. Mgr l'évêque, de son côté, s'engagea à y placer une communauté enseignante et à lui transférer intégralement les trois cent soixante arpents de terre aussitôt qu'elle serait prête à en prendre possession.

The interminable century of oblivion which followed the Dispersion was as pitiful as the Dispersion itself. The Acadians who had returned to their native land were, for years, without money, schools, institutions or priests. As if under a cloud, they dragged out an existence so precarious that the race seemed doomed to total and definite extinction. This was so true that, at the very time that Father Lefebvre arrived in Acadia, a Canadian author had exclaimed sadly: "Divine Providence has permitted the Acadians to vanish."

From 1755 to 1854 only a few occasional missionaries came to bring the consolations of the faith of their ancestors to this small, unfortunate people. These apostles realized that only a college built in the very heart of the country could prepare and assure the future of the Acadians by supplying them with indispensable ecclesiastical and lay leaders.

Shortly after 1800, two bishops from Quebec, Denault and Plessis, who had visited Acadia, made fruitless proposals to a Community on this subject. Finally the construction of a college, first at Grand-Digue and later at Barachois, was proposed by Father Antoine Gagnon. But the project had to be abandoned because of lack of financial resources.

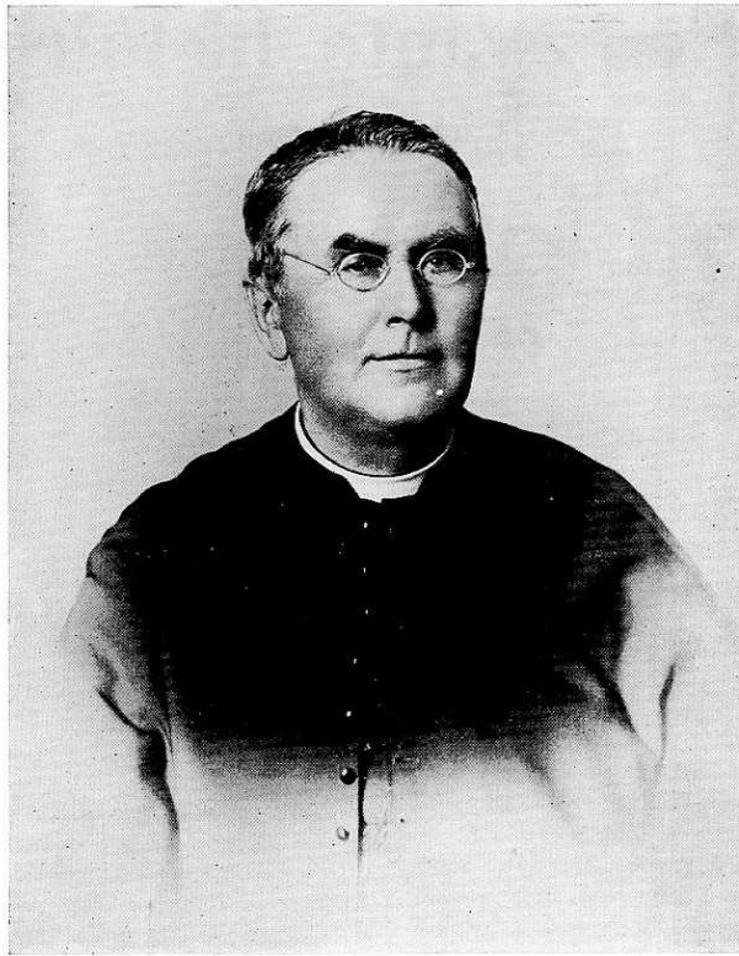
The first group of dispersed Acadians who returned to Acadia — "The Massachusetts Caravan" — settled especially in the Memramcook Valley. This blessed land was destined to become the cradle of secondary education in the land of Evangeline.

The first college was built there through the efforts of Father Lafrance, parish-priest of Memramcook since 1852. In 1854 the College, called St. Thomas Seminary, opened its doors to Acadian youth. For eight years the task of initiating a handful of young men to the rudiments of knowledge went on. In 1862 Father Lafrance had to bow to insurmountable difficulties and close the doors of his institution. He realized that, under the circumstances, only a religious community could hope to solve the problem. One had to be found at all costs.

The valiant pastor, who never lost heart, took his cause to his bishop, and returned with a heart overflowing with hope.

Cet acte de cession par lequel le bon curé de Memramcook se dépouillait volontairement de tout ce qu'il possédait pour assurer la fondation et le maintien d'un collège classique en Acadie fut passé à Saint-Jean, le 2 juillet 1863. C'est, en quelque sorte, l'acte de naissance du collège St-Joseph.

**Apôtre
de
l'Acadie**



**Père
Camille
Lefebvre**

Le Très-Révérend Père Camille Lefebvre, supérieur du collège Saint-Joseph depuis sa fondation et curé de Memramcook depuis 1864, naquit à Saint-Philippe, comté de Laprairie, P. Q., le 14 février 1831 de Louis-Joseph Lefebvre, cultivateur, et de Marie-Véronique Bouthiller. Entré au noviciat des religieux de Sainte-Croix en 1852, il fit sa profession religieuse le 1er novembre 1854 et fut ordonné prêtre le 29 juillet 1855. Il arriva à Memramcook le 7 juin 1864 et ouvrit le collège Saint-Joseph le 10 octobre de la même année, laquelle fera époque dans l'histoire de la renaissance de l'Acadie française.

En 1871, le Révd. Père Lefebvre fut nommé supérieur provincial de son ordre au Canada, charge qu'il a remplie jusqu'au printemps 1880.

En 1873, il fut envoyé en France afin de recruter des sujets pour sa communauté.

En 1876, il fut nommé missionnaire apostolique par le Saint Siège.

En 1880, les anciens élèves du collège se sont rassemblés pour célébrer avec lui ses noces d'argent à l'occasion de son 25ème anniversaire d'ordination et en 1889, ils revinrent célébrer les noces d'argent du collège Saint-Joseph.

Le Père Lefebvre décéda le 28 janvier 1895.

Reverend Father Camille Lefebvre, first Superior of Saint Joseph College and Pastor at Memramcook from 1854, was born at Saint-Philippe, Laprairie County, Quebec, February 14, 1831.

His father, Louis-Joseph Lefebvre, and his mother, Marie-Monique Bouthiller, were humble farmers of the old French Canada.

In 1852, Camille Lefebvre entered the noviciate of the Congregation of the Holy Cross, and was professed in November 1854. He was ordained to the priesthood July 29, 1855.

Father Lefebvre arrived at Memramcook June 7, 1854, and opened the doors of Saint Joseph October 10 of the same year.

In 1871, The Reverend Father was named Provincial Superior of Holy Cross in Canada. He remained at that post until the spring of 1880.

In 1873, he was sent to France to bring back religious for his Community.

In 1876, he was named Apostolic Missionary by the Holy See.

In 1880, the Alumni of Saint Joseph's gathered to celebrate his 25th Anniversary of ordination to the Priesthood, and again in 1889, to celebrate the Silver Jubilee of the College itself. Father Lefebvre died on the morning of January 28, 1895.

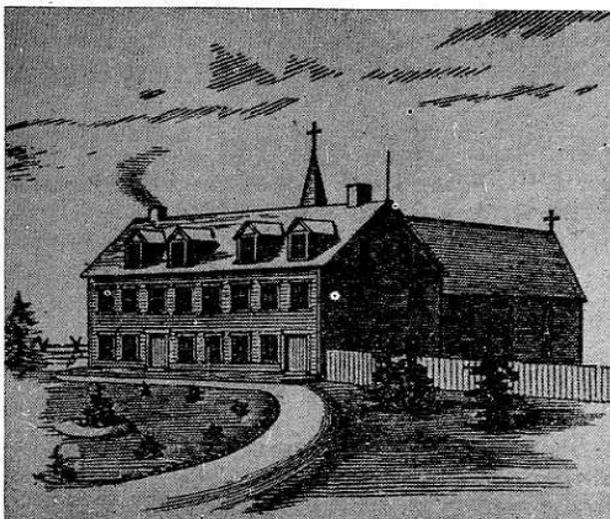
Le Collège du Père Lefebvre

Avant l'arrivée du père Lefebvre en Acadie, le 7 juin 1864, et de ses sept premiers compagnons au cours du même été, un collège pour les Acadiens avait déjà fonctionné à Memramcook: le séminaire Saint-Thomas, nommé d'après le patron de la paroisse. Fondé en 1854 par l'abbé F. X. Lafrance, curé de la paroisse, il avait existé jusqu'en 1862. Sous le coup des épreuves et des difficultés de tout genre, il avait dû fermer ses portes. C'est alors que l'abbé Lafrance légua les biens-fonds qu'il possédait à Monseigneur Sweeney, évêque de Saint-Jean, à condition que celui-ci se chargeât d'intéresser une communauté à la réouverture du collège. Au cours de l'été 1863, Monseigneur Sweeney avait rencontré à New York le père Charles Moreau, visiteur général des maisons de Sainte-Croix en Amérique.

Il restait au père Lefebvre huit dollars, une fois ses dépenses de voyage payées; Monseigneur Sweeney lui en donna cinquante autres: ce fut là toute la mise de fonds dans l'établissement du nouveau collège. Les classes s'ouvrirent le 10 octobre 1864 avec 62 élèves. Le séminaire Saint-Thomas s'était mué en collège Saint-Joseph, à cause de la grande dévotion du père Lefebvre envers le saint Patriarche dont il fit l'intendant de toutes ses oeuvres en Acadie.

Mais ce collège devait avoir un caractère tout particulier; c'était une institution pour les Acadiens d'abord, mais on n'entendait pas en exclure les autres nationalités. Tout dans la correspondance échangée entre Monseigneur Sweeney et le T. R. P. Moreau indique un "collège pour les catholiques et principalement les Acadiens..." C'est pourquoi, dès les premières années, Irlandais et Ecossais catholiques y furent admis sur le même pied que les Acadiens. Le père Lefebvre donna donc à l'organisation des études et de la vie collégiale le caractère franchement bilingue que ses successeurs lui ont fidèlement conservé.

Dès 1868, il fallut construire une annexe à l'édifice déjà existant, qui avait servi au séminaire Saint-Thomas. Une chapelle dédiée à saint Joseph "en reconnaissance de sa visible protection," lors d'un incendie qui avait failli détruire l'établissement, fut ajoutée à cette annexe. Ainsi agrandie la maison pouvait recevoir un plus grand nombre d'élèves qui, français comme anglais, y affluèrent bientôt. Le 23 mars de la même année le collège avait été reconnu officiellement par la législature du Nouveau-Brunswick, et l'acte d'incorporation l'autorisait à conférer des degrés universitaires.



The Beginnings

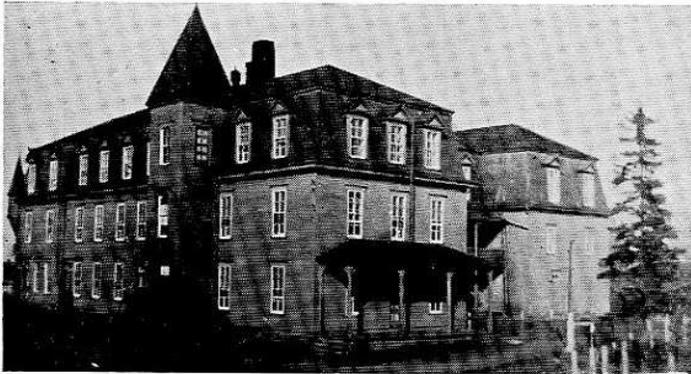
On June 7, 1864, Father Lefebvre arrived in Memramcook to found a school. So it was that the dream which had long haunted the mind of Father Lafrance, and which had been so strongly fostered by Bishop Sweeney of St. John, found its realization. During the summer other members of the Congregation arrived, and on October 10 of the same year the new institution opened its doors to receive about thirty pupils. So though Father Lafrance's first effort, St. Thomas Academy, ended in failure, it paved the way for a more enduring monument, and both the pastor and the zealous bishop found an answer to their prayers.

Father Lefebvre had all the qualities of a missionary and a pioneer. Though scarcely thirty-three years old, he was well endowed for the task his superiors had set before him. He was a man of fine physical constitution, a pious priest, a fine orator and was undaunted by no difficulty. He was an ideal founder.

One can easily realize the hope that this young priest inspired in the hearts of Bishop Sweeney and Father Lafrance. Their problem had been a difficult one. Up to this time the rich and fertile field of Catholic education in New Brunswick had lain fallow. No Catholic college, as yet, existed. Then too, was the problem of an institution that would answer the needs of a mixed French and English diocese. To found such an institution was Bishop Sweeney's aim — a college wherein both races would find their intellectual and spiritual culture. A bilingual school was, of course, the only answer. Father Lefebvre, with characteristic courage, attacked and solved the problem.

As was to be expected the beginning was an unpretentious one. Father Lafrance, with apostolic generosity, gave up his parish and all his worldly goods to the new missionary. At the outset it was evident that funds would be necessary to repair and enlarge the old buildings. A few donations and a small subsidy from the government sufficed to add a modest wing to the old building in 1868. A chapel was built and dedicated to St. Joseph in acknowledgement of his visible protection. These few steps forward awakened a new life in the college, and a greater number of students, French and English, crowded the still inadequate quarters. Within eight years the enrolment mounted and the then existing structure could no longer answer the need. It was then that Father Lefebvre decided on a new building and this was built in stone. On January 17th, 1876, the new college was opened to the student body. The next year, Pascal Poirier records, the enrolment had reached 145. More than a thousand students had already passed through the portals of the college and these included ten priest. Under the protection of St. Joseph, the college had prospered and forged ahead despite the many and, at times, seemingly insurmountable obstacles. And now benefactors were coming more and more to her aid. Of these, the most outstanding was Father F. X. Cormier who in 1885, donated three thousand dollars and was largely instrumental in the erection of a new wing dedicated in his honor. This wing was, at first wood, but later, in 1898, was faced with stone. Two years before, the old students had decided to erect a monument in honor of Father Lefebvre who had died in 1895.

La Communauté des Petites Soeurs de la Sainte-Famille

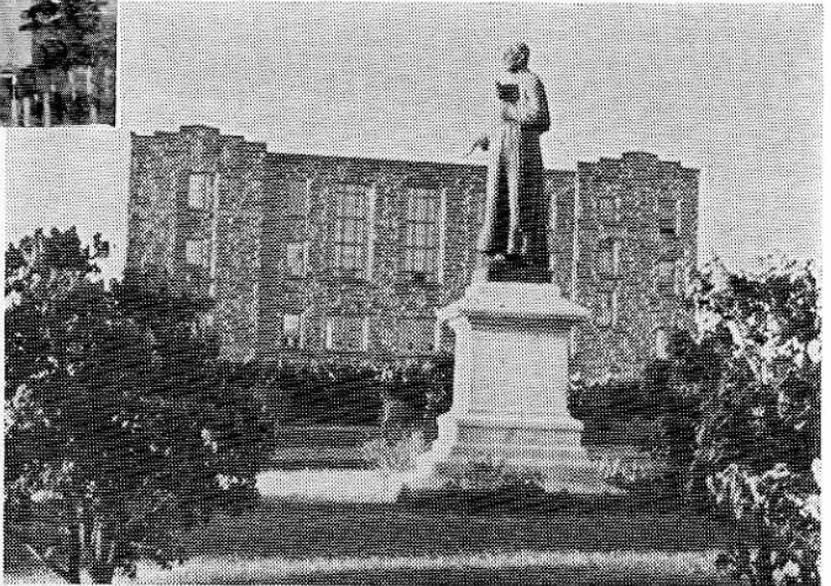


ANCIEN COUVENT
FORMER CONVENT

MERE MARIE-LEONIE



Fondée en 1877,
à Memramcook
Par le Père Lefebvre
et
Mère Marie-Léonie

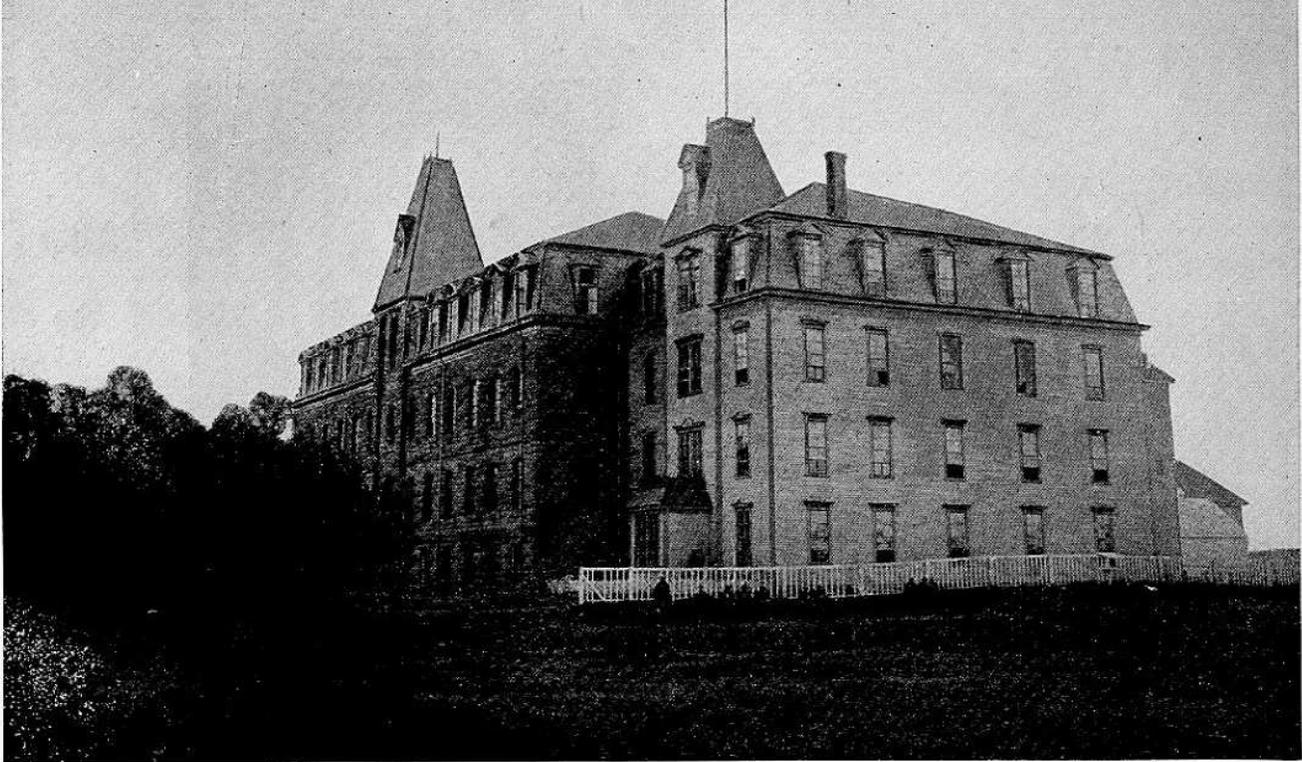


COUVENT ACTUEL
TODAY'S CONVENT

Le 31 mai 1880, le père Lefebvre avait la consolation de voir approuver canoniquement les Petites Soeurs de la Sainte-Famille, congrégation qu'il avait fondée en 1874, avec le concours de Soeur Marie-Léonie, religieuse de Sainte-Croix, et de quelques compagnes, pour le service des collèges. Quelques postulantes se joignirent à elles, et le 19 mars suivant avait lieu la première prise d'habit. De Saint-Joseph ces dévouées auxiliaires de nos maisons d'éducation essaimèrent au collège Notre-Dame, plus tard à Saint-Laurent, et enfin dans presque tous les collèges de la province de Québec, et même aux Etats-Unis et à Rome. Après la mort du père Lefebvre, en 1895, leur maison-mère fut transférée à Sherbrooke.

Up to this time when their Mother House was transferred to Sherbrooke, vocations had been drawn almost exclusively from among the Acadian young womanhood. With the changing of the mother-house, new vocations came in rapidly and the community grew. The aim of these noble women was to aid in the education of youth — though in a hidden humble way. They were to second the efforts of priests and religious who had consecrated their lives to teaching.

Today, The Little Sisters of The Holy Family number over 1220. From Memramcook, these houses have spread with incredible rapidity to Quebec, Ontario and Manitoba, in Canada; to Massachussets, New Hampshire, New York, Philadelphia, Washington, Chicago and into California, in the United States. They have now two houses in Rome, and one in Honduras.

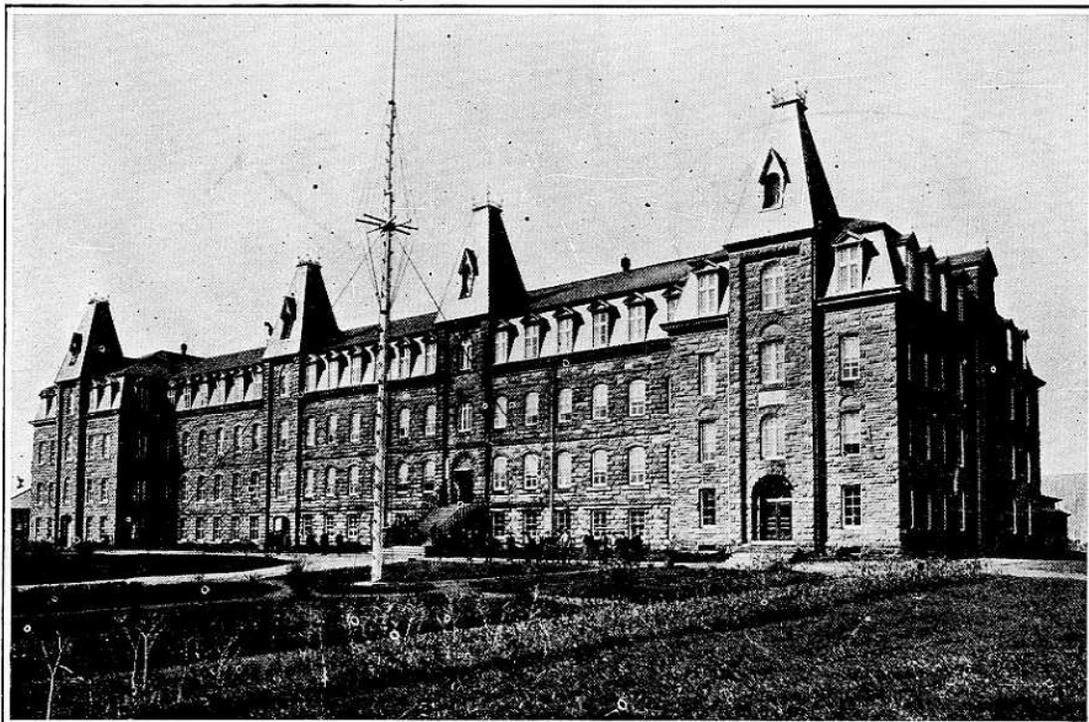


En 1875, la maison était devenue trop étroite pour loger tout son monde. Alors le père Lefebvre songea à élever un nouvel édifice, mais de pierre cette fois. Le père n'avait guère de ressources pour faire face à une dépense de \$40,000. Le collège ne faisait pas ses frais et l'on devait compter surtout sur l'apport du ministère extérieur pour boucler le budget. Mais la confiance du père Lefebvre en l'assistance de saint Joseph était illimitée: il bâtit. Dès le 17 janvier 1876, les élèves entrèrent dans le nouveau collège, édifice de 120 pieds par 60, à quatre étages. L'année suivante le nombre des élèves montait à 145. A date déjà plus de mille élèves avaient passé par la maison et dix prêtres en étaient sortis.

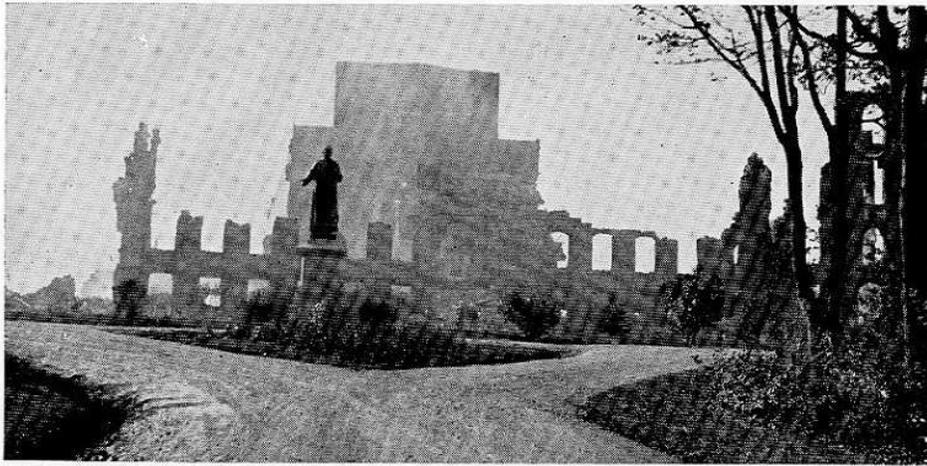
En 1885, le nombre des élèves s'était accru à 175; le collège bâti dix ans auparavant ne suffisait plus à les abriter. Grâce à la générosité d'un bienfaiteur inconnu, l'abbé F. X. Cormier, on put construire une aile en bois au nord du collège. Elle fut prête à recevoir les élèves en septembre. Le 24 juin, quatre ans plus tard, on fêta les noces d'argent du collège.

En 1898, le nombre des élèves atteignit 200. Afin de leur donner un peu plus d'espace, on allongea de vingt-cinq pieds l'aile Cormier; on en profita pour la revêtir en pierre. Par suite d'un amendement à sa charte, cette même année, le collège devenait l'Université du Collège Saint-Joseph. En 1906 l'Université d'Oxford, Angleterre, admit Saint-Joseph aux privilèges accordés par le statut des universités coloniales: ce qui veut dire que ses diplômes sont reconnus dans tout l'empire britannique.

Le père Benjamin Lecavalier, successeur du père Guertin, organisa les inoubliables fêtes du cinquante-anniversaire, du 16 au 18 juin 1914: réunion des anciens, messe pontificale en plein air, le deuxième jour, par Monseigneur Casey, archevêque de Vancouver. C'est à cette occasion que l'on érigea dans le parterre du collège une statue au père Lefebvre. Cette même année vit la construction d'une aile nouvelle, qui porta la longueur de la façade à 320 pieds et permit de recevoir 344 élèves, l'année suivante.



**Au
lendemain
du
feu**



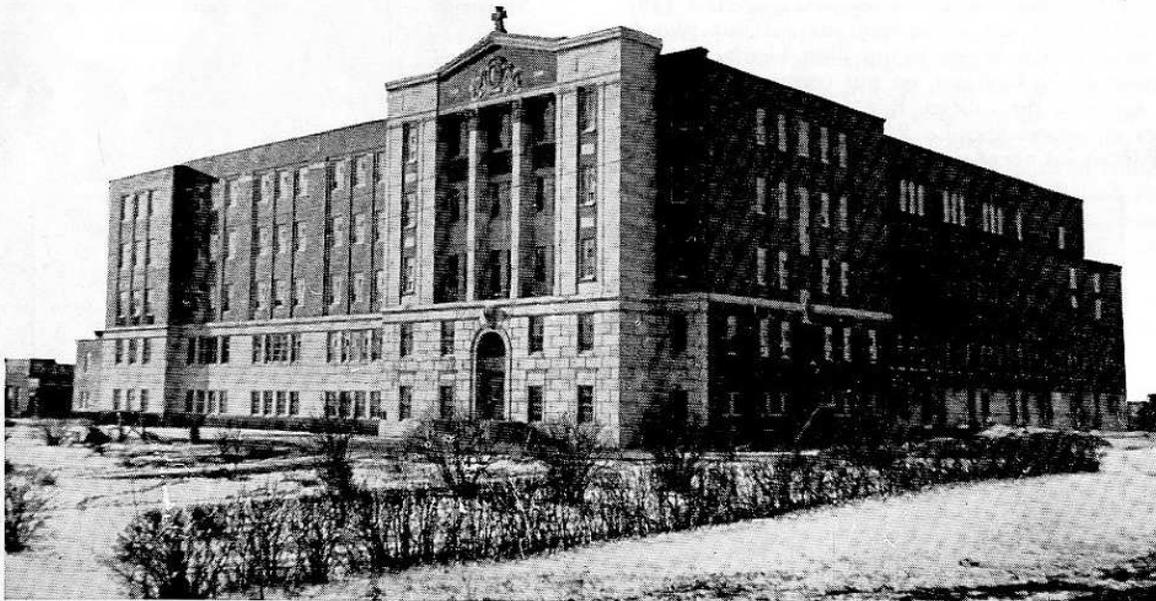
**After
the
fire**

Mais une cruelle épreuve l'attendait et, ajoutée aux difficultés rencontrées le long de sa route, elle allait lui imprimer le sceau définitif des oeuvres de Dieu. Au soir du 20 octobre 1933, l'alarme fut donnée pendant que religieux et élèves étaient à la chapelle pour les exercices du mois du rosaire. Le feu, qui s'était déclaré dans la salle de récréation des grands, remplissait déjà la maison d'une épaisse fumée. Quelques heures plus tard, il ne restait plus de cet ensemble imposant d'édifices que la nouvelle aile de la chapelle et le Monument Lefebvre; tout le reste ainsi que les dépendances de la ferme, n'était que ruines fumantes.

Les élèves rentrèrent dans leurs foyers pour trois semaines. Durant cet intervalle, on avait trouvé à Moncton une école récemment construite sur la rue Essex et non encore occupée; on y installa les classes. Les professeurs logèrent à 93, rue Queen, et les élèves trouvèrent des pensions dans les familles françaises de Moncton. Le 13 novembre, l'enseignement reprenait à Moncton, tandis que les classes de belles-lettres et rhétorique du cours anglais avaient été transportées à Saint-Jean.

By the tenth of October, 1933, the little college of 1864 had grown into an impressive mass of edifices, dominated by a vast central administration building. In the evening of the twentieth of the same month, a few hours of fire sufficed to destroy almost completely the splendid fruit of seventy years' toil. The staff and students, assembled at the time in the chapel for the devotions of the month of the Rosary, were obliged to quit the building in haste and watch, helpless, while the college perished. The Lefebvre monument building, however, and the fire-proof wing of the main structure, which housed the chapel, were saved, although the chapel suffered greatly from smoke and water. The stricken successors of Father Lefebvre, generously received by neighbors and friends, resigned themselves to the will of God, and thanked a merciful Providence that had permitted no loss of life.

After the fire, the students were obliged to withdraw to their homes until the college authorities could arrange for new accommodations. In Moncton, a house on Queen Street was rented as a residence for the faculty, while classes were resumed, before the middle



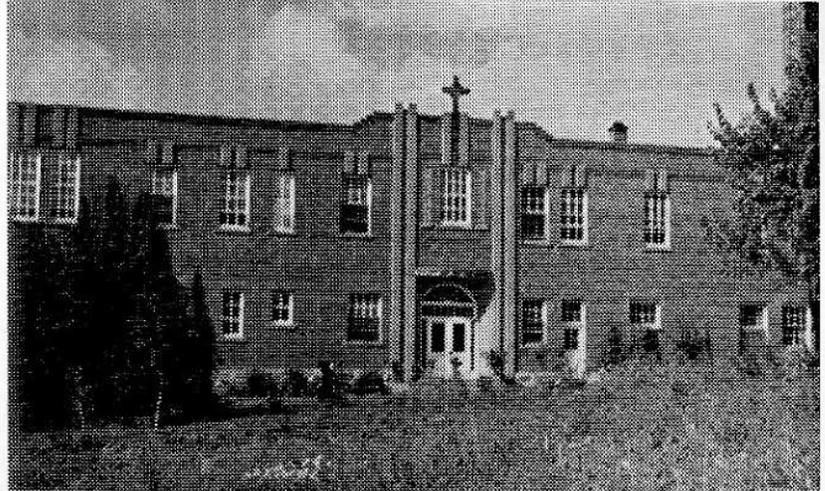
La reconstruction de l'université commença le printemps suivant et se poursuivit activement tout l'été sous la direction des entrepreneurs Dansereau Limitée de Montréal; les plans avaient été préparés par l'architecte Lucien Parent aussi de Montréal. Le 30 septembre, la maison des soeurs était prête à les recevoir et les religieux pouvaient prendre des chambres temporaires à l'infirmerie. Le 20 octobre, les élèves purent réintégrer leur collège de Saint-Joseph, construit cette fois à l'épreuve du feu.

of November, in the newly-completed Essex St. school generously put at the disposal of the University by l'Assomption parish. Classes for Freshmen and Sophomores were conducted in Saint John.

At the end of September, '34, after a summer of intense activity, a new convent, on the site of the old one, was ready for the Sisters of the Holy Family. On the twentieth of October, hardly a year after the catastrophe, the students were back in a new fire-proof residence.

NEW DEVELOPMENTS

Ecole
Apostolique
— 1949 —



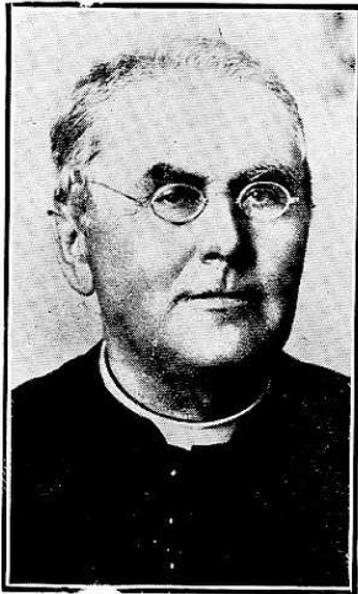
Ecole
d'agriculture
— 1955 —

Nouvelle section
à Moncton
— 1953 —



NOUVEAUX DEVELOPPEMENTS

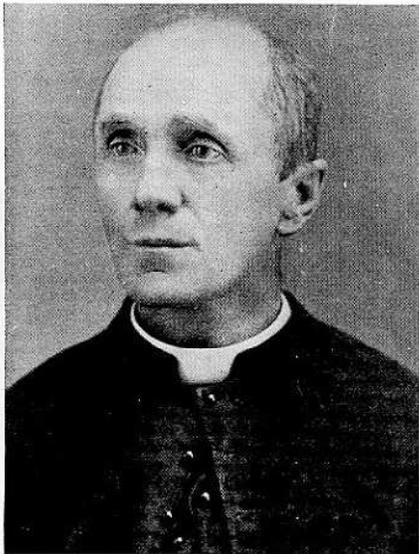
A St-Joseph



1. P. Camille Lefebvre
(1864 — 1895)



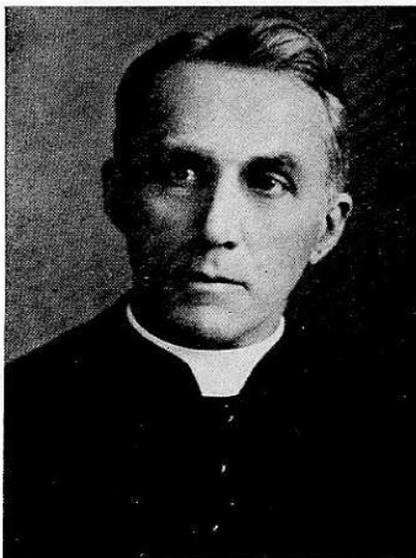
2. P. Alfred Roy
(1895 — 1904)



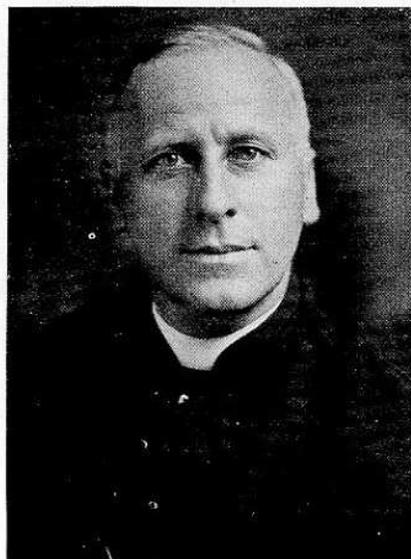
3. P. Amédée Guy (1904 — 1906)



4. P. Louis Guertin
(1906 — 1910)
(1918 — 1925)



5. P. Benjamin Lecavalier
(1910 — 1918)



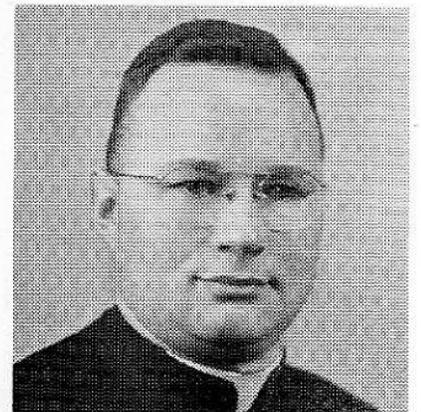
6. P. Dismas LeBlanc
(1925 — 1928)

Les Supérieurs

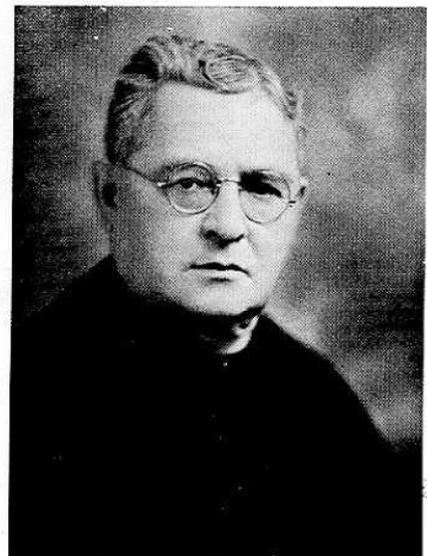
A Moncton



1. P. Clément Cormier
(1953 — 1954)
(1956 — 1960)



2. P. Rémi Rossignol
(1954 — 1956)



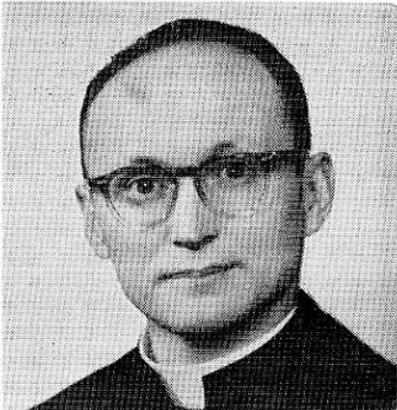
7. P. Albert Vanier
(1928 — 1934)

- The Presidents

At Moncton



3. P. Ls-Marcel Daigle
(1960 — 1963)



4. Reno-L. Desjardins
(1963 —)



8. P. Laurent Lapalme
(1934 — 1941)



9. P. Hervé Morin
(1941 — 1944)



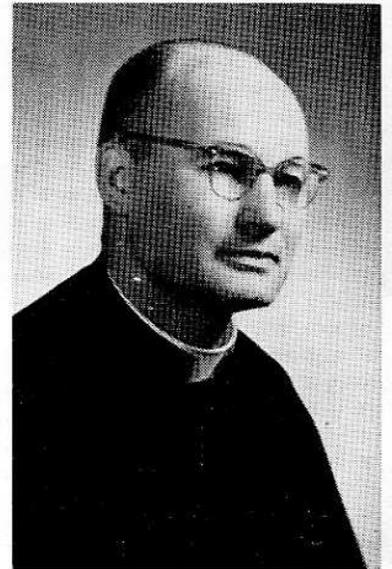
10. P. Hector Léger
(1944 — 1948)



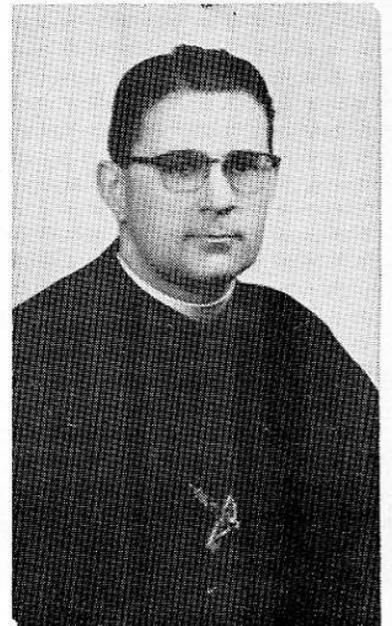
11. P. Clément Cormier
(1948 — 1953)



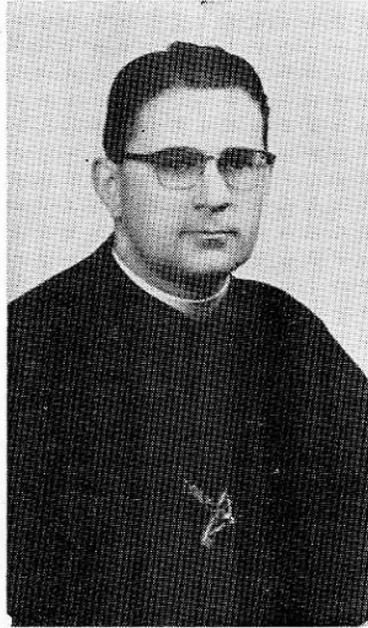
12. P. Théodore Gallant
(1953 — 1956)



13. P. Robert Lavoie
(1956 — 1962)



14. P. Léonard Gaudet
(1962 —)



Bien chers anciens,

Nous dédions ce modeste album à tous nos anciens, et pour leur permettre de renouer les liens d'une amitié qui ne s'est jamais démentie, nous les invitons à parcourir ces pages, témoin d'un siècle d'activités intenses.

Après avoir quitté les murs de l'Alma Mater depuis 10, 20, 30 ans et plus, il fait toujours bon se pencher sur le milieu où nous avons appris à nous mieux connaître, où nous nous sommes coudoyés pendant deux, quatre, six ou huit ans, où nous avons été rompus à la connaissance des sciences et à leurs valeurs religieuses et humaines.

Les photos de vos années de collège, celles de vos anciens éducateurs ou des bâtiments qui ont abrité vos jeunes années feront revivre en vos coeurs tout un petit monde rempli d'événements imprévus, de joies étudiantes que nous aimons tous revivre de temps à autre pour nous aider à oublier les soucis de l'heure présente.

Puisse cet album souvenir faire renaître les doux souvenirs des jours passés sous le toit de Saint-Joseph.

Léonard Gaudet, c.s.c.
Supérieur

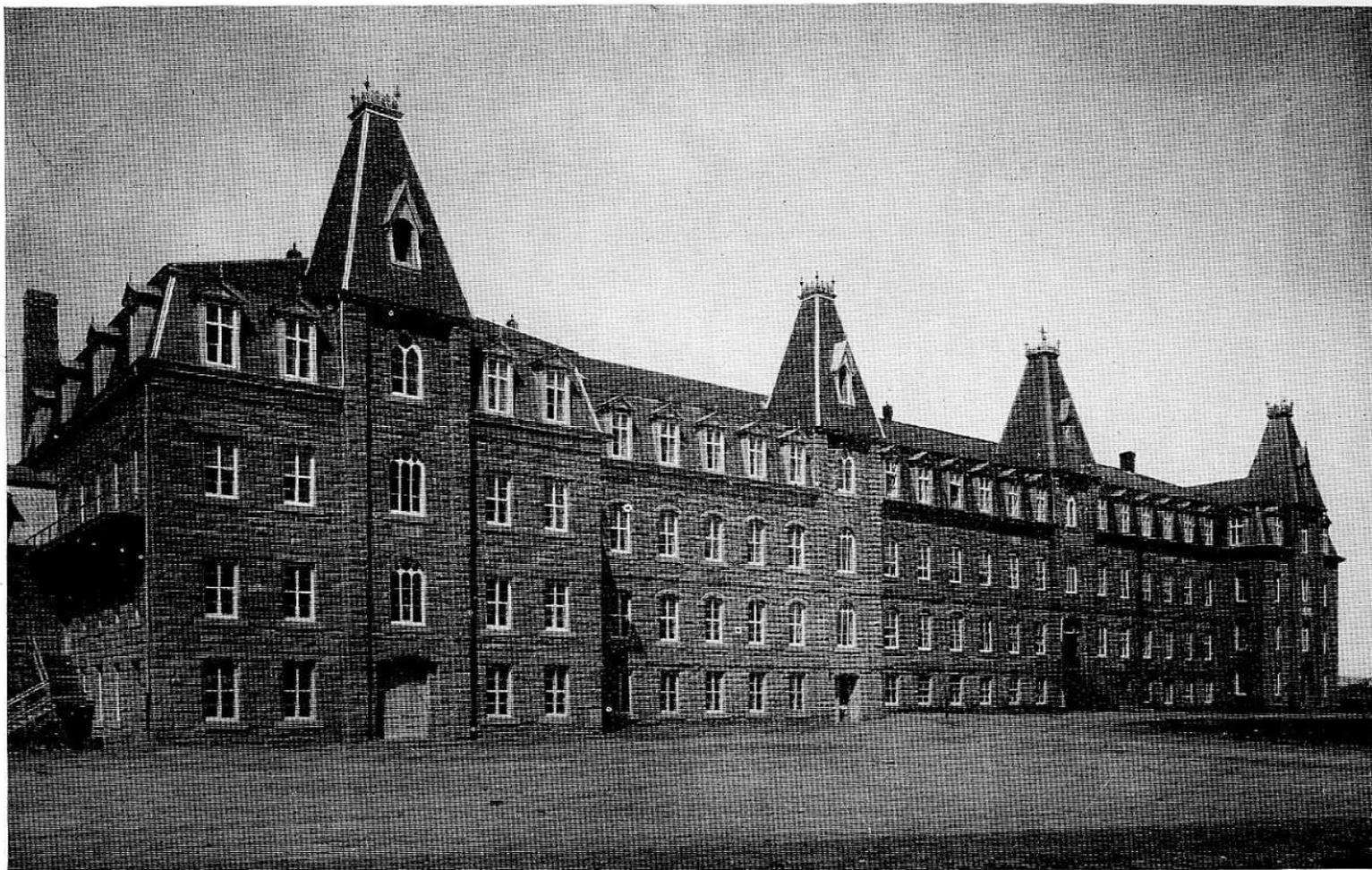
Dear Alumni,

It is with profound feeling that the present-day Superior of Saint Joseph College welcomes the Alumni Centenarian institution.

To return to our Alma Mater after a number of years of absence is an occasion unique and incomparable for Alumni to bring back souvenirs of some of the best years of our lives.

May your stay on the campus of your Old College be a happy one and a source of renewed attachment to the institution instrumental in preparing you to become an active member of the Society and of the Church.

Leonard Gaudet, c.s.c.
Superior



DE 1864 A 1933



DE 1934 A 1964



La Cloche de Grand-Pré

sonna la Dispersion...

NOSTALGIE

*Elle éprouvait une immense peine,
La Terre Acadienne!
Ses fils, sur un chemin de douleur,
S'en revenaient de tous les coins du monde:
Fut-il jamais un pareil malheur?
Fut-il jamais amertume plus profonde?
Longfellow sur un luth inspiré
Dans une vision de Grand-Pré,
Nous en a chanté l'histoire,
D'une incomparable gloire!*

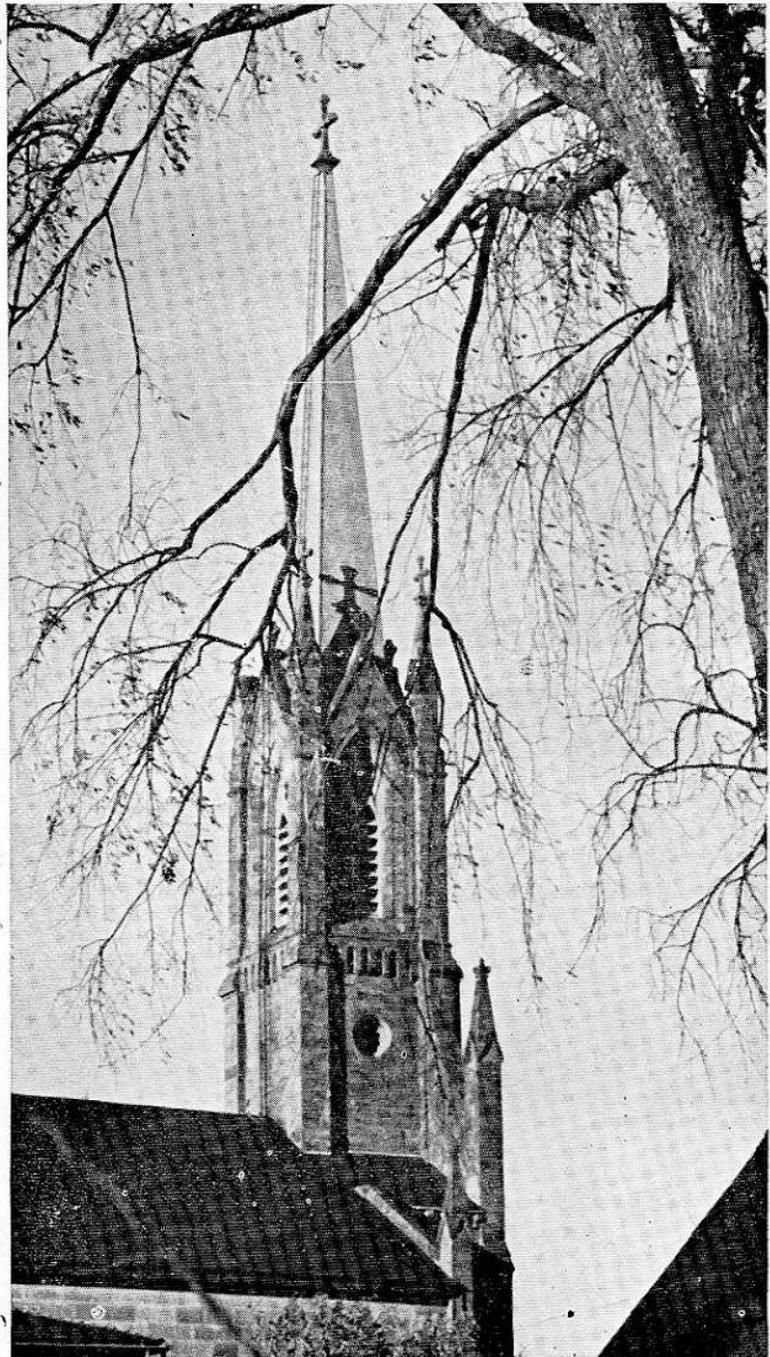
— Père Nap. Landry

Première convention générale des Acadiens

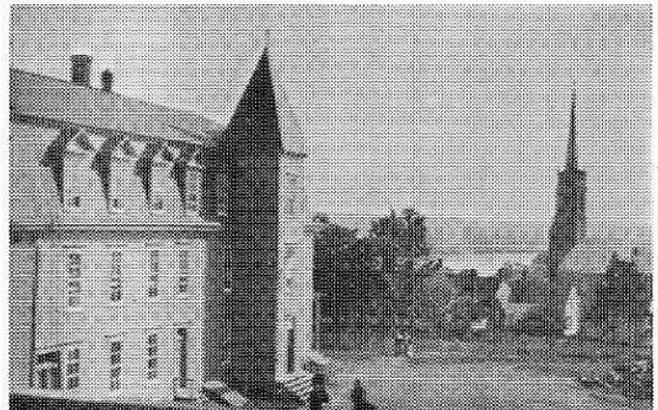
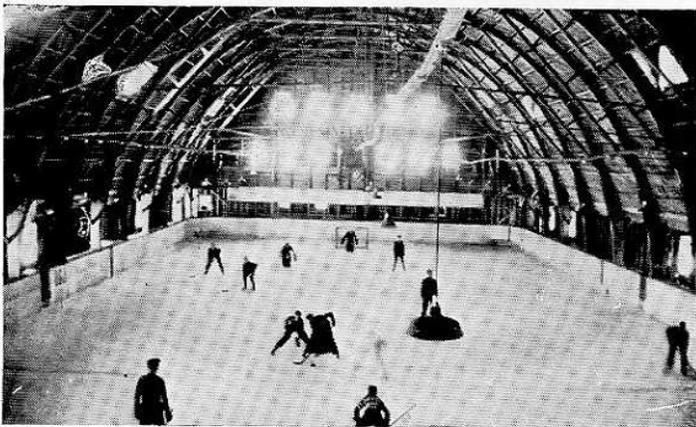
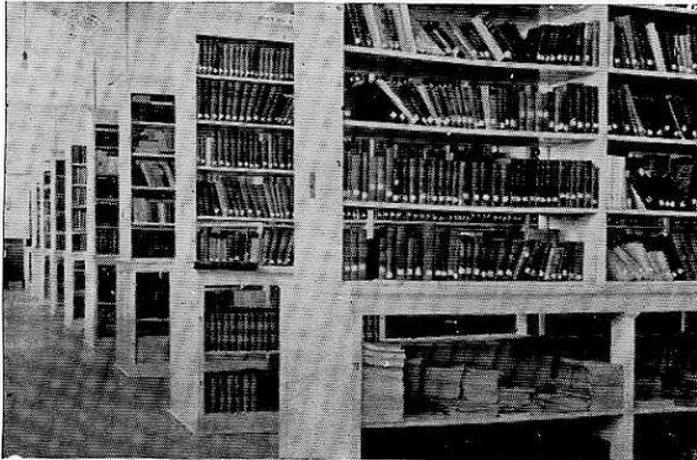
C'est à Memramcook, les 20 et 21 juillet 1881, que se tinrent les assises de la première convention générale des Acadiens. A cette occasion la T. S. Vierge, "dans sa glorieuse Assomption", fut choisie et proclamée **Patronne des Acadiens**. Le premier jour Monseigneur Sweeney bénit deux autres cloches pour l'église, une

de 1400 livres et une autre de 550; avec celle de 800 livres, bénite en 1865, l'accord était parfait. Ce fut le premier carillon de la province. Comme le notait le **Moniteur acadien**, commentant les fêtes de la convention: "La cloche de Grand-Pré sonna la dispersion. . . Les cloches de Memramcook sonnent le ralliement".

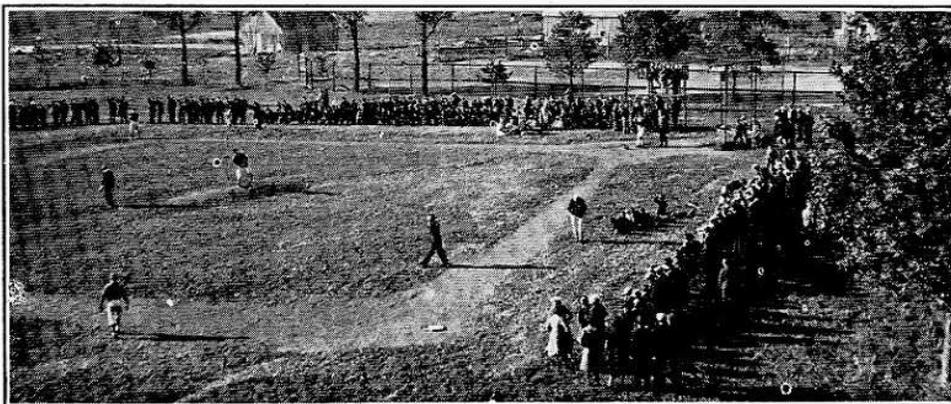
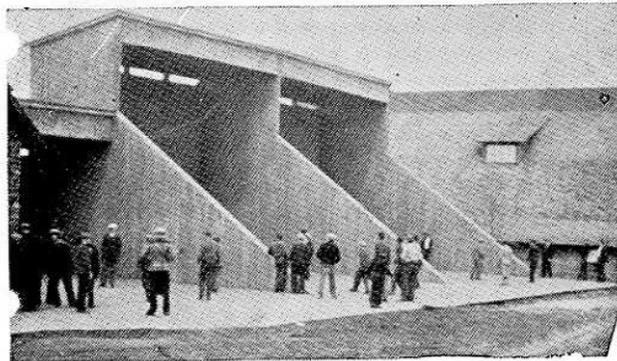
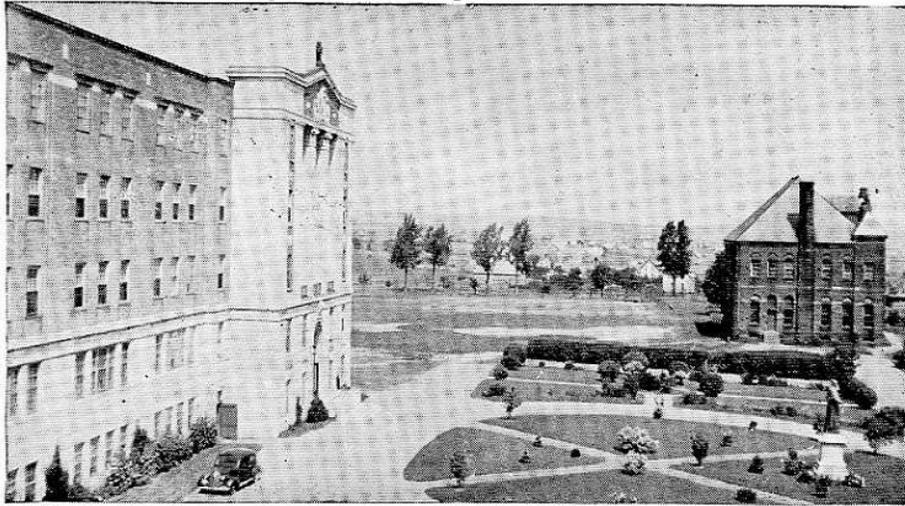
... Les Cloches de Memramcook sonnèrent le ralliement



SITES FAMILIERS



FAMOUS SPOTS



COLLEGE SAINT-JOSEPH

1864—1964



Les cours d'étude à Saint-Joseph

L'organisation des cours d'études en Acadie française présentait des difficultés particulières. D'une part il fallait calquer les programmes sur ceux de la province de Québec et tenir compte des exigences des universités canadiennes-françaises vers lesquelles se dirigent la plupart des bacheliers de Saint-Joseph. D'autre part, étant dans un pays dont la majorité est composée d'Anglais, à qui les élèves auraient à présenter des certificats, il fallait organiser l'enseignement d'après le curriculum des écoles publiques et tenir compte des programmes d'universités où le système anglais est à l'honneur.

Jusqu'en 1898, tout en donnant un caractère franchement bilingue aux études, on avait conservé l'enseignement des quatre langues comme dans les collèges du Québec. A cette époque, pour donner, aux Anglais comme aux Français, plus de temps à consacrer à l'étude des deux langues officielles du pays, le grec devint facultatif et fut remplacé par une étude plus approfondi de la langue seconde.

De plus, les cours sont organisés d'après le modèle de Sorèze: chaque élève est placé dans une division proportionnée à sa force pour chaque groupe de matières. Ainsi un élève en rhétorique pour le français pourra être en syntaxe anglaise, en belles-lettres latine et suivre les cours de versification pour les mathématiques et les sciences. Toutefois depuis 1942, on exige que les élèves soient dans la même division pour le français et le latin.

L'institution offre les cours suivants:

Cours préparatoire: Il correspond à la huitième année des écoles primaires du Nouveau-Brunswick. Les élèves qui se destinent aux éléments latin suivent, depuis 1943, une classe spéciale appelée "Préclassique".

Cours académique: Divisé en trois années, correspondant aux trois grades des écoles supérieures (High Schools) de la province, il a une section classique et une section commerciale. Les classes sont communes aux deux sections; excepté que, lorsque les élèves du cours classique vont en classe latine, six fois la semaine, leurs condisciples du cours commercial ont des classes de comptabilité, de pratique des affaires, de droit commercial, etc. . . Ces derniers reçoivent un diplôme à la fin des trois années.

Cours universitaire: Il comprend quatre années. Jusqu'en 1942, l'université n'offrait à ses élèves que les cours conduisant au baccalauréat ès arts. Pour répondre aux besoins, deux autres cours furent ajoutés. Une section de commerce en 1942, cours de trois ans, pour les élèves diplômés du cours commercial qui désirent poursuivre des études plus avancées; elle conduit au baccalauréat ès sciences commerciales. Une section sciences, inaugurée en 1943, donne une préparation plus adéquate aux élèves qui se destinent aux carrières scientifiques; elle comporte quatre années d'études après l'immatriculation et conduit au baccalauréat ès sciences.

Ecole d'Education: Fondée en 1938 sous les auspices de l'Association Acadienne d'Education, elle fut d'abord un complément à l'école normale, ayant comme objectif le perfectionnement des instituteurs et institutrices de carrière. Grâce au zèle de la classe enseignante, elle est devenue une école supérieure de pédagogie et de psychologie appliquée à l'éducation. Ces cours se donnent durant cinq semaines au début des vacances d'été.

Ecole d'Agriculture: Fondée en 1939 en collaboration avec le ministère provincial d'agriculture et le département fédéral du travail, cette école a d'abord donné des cours de six semaines. En 1943, elle modifia sa formule et offrit un cours de six mois à un groupe choisi de ses anciens élèves. Le ministère de l'éducation suggéra en 1944 d'étendre la durée de ces cours à deux ans, à raison de deux périodes de cinq mois par année.



Students Come And Go

Over 15,000 students have attended Saint Joseph's during its first hundred years of existence.

At the beginning, students came mostly from the Maritime Provinces. But with the years, and as Saint Joseph College became known for its bilingual system of education, young men from other parts of Canada and various parts of the United States became attracted by this institution. They also came from Latin American countries.



From the very first years, both English and French speaking students could follow courses leading to the Arts Degree or to a Commercial Diploma in their mother tongue. This policy has been carried through to this day.

Most graduates of Saint Joseph's have been successful in various walks of life, and have established in all parts of Canada and the U.S.A.

Saint Joseph's Alumni, because of their bilingual education, have always been able to play an active part in the various functions of Society and the Church.



Religious Life

The centre of Catholic college life is God's dwelling place, the chapel. There every alumnus recalls having gone some time or other to receive guidance, comfort and enlightenment from Him who has said: "I am the Way, the Truth, and the Life."

The first chapel of St. Joseph's was the parish church and it was not until 1868 that the campus boasted its own. It was the realization of a vow made by Father Lefebvre as fire menaced his little college. As the flames gained headway, Father Founder was heard to say: "If St. Joseph comes to our assistance, I will build a chapel in his honor." His prayer was heard, and in a few months the chapel a wooden structure, formed an annex to the old college building.

Later, in 1875, when the new stone building was constructed, the chapel was located on the second floor. There St. Joseph's men prayed for ten years until a new wing brought more spacious quarters and the old chapel was converted into the community-hall of the Religious.

In 1885 what was known as the F. X. Cormier wing was built and the entire third floor of this building now became the new chapel and served the students for almost fifty years.

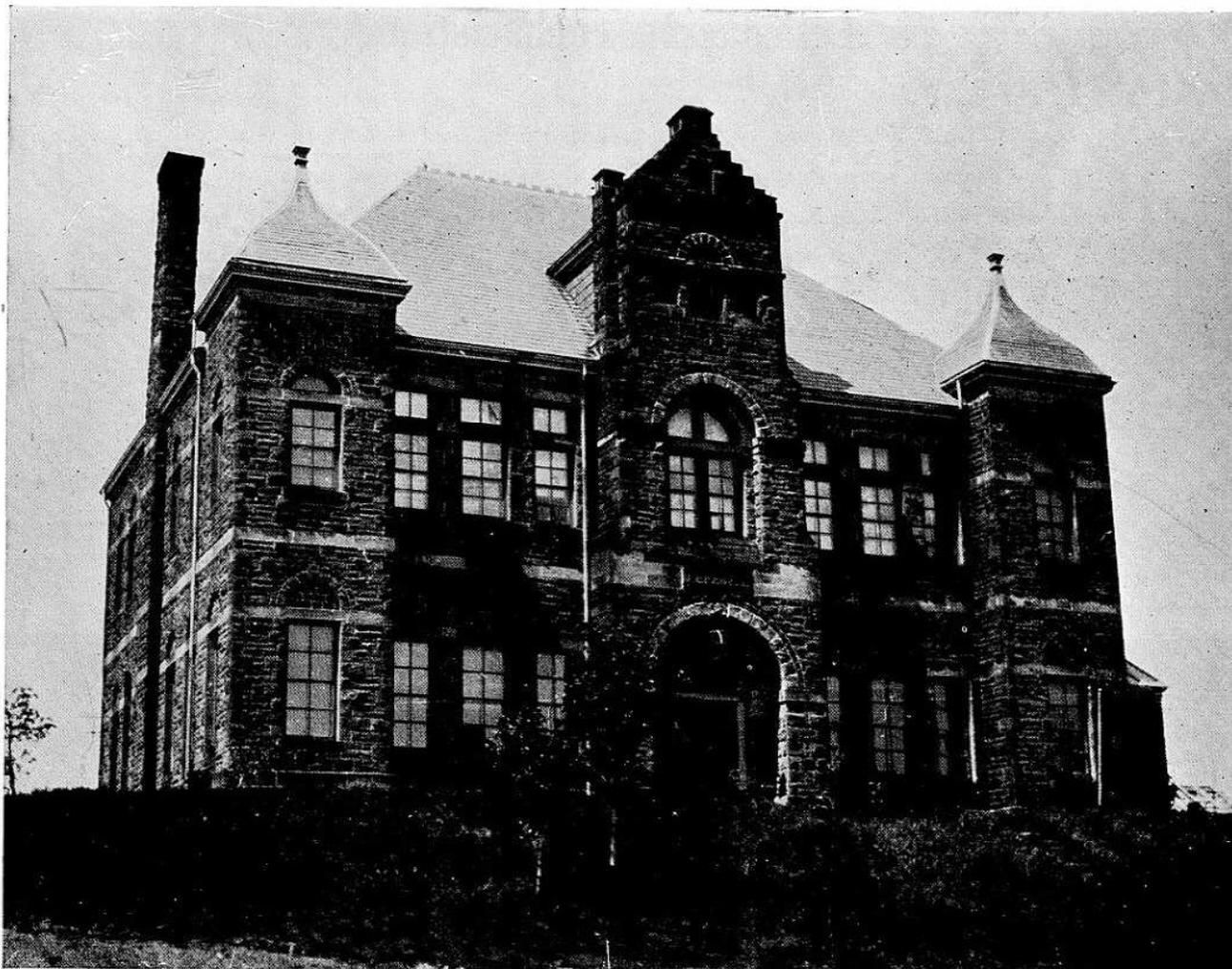
It was during the administration of Rev. Father H. A. Vanier, that plans were realized for the construction of the magnificent temple that today houses Our Lord and His children.



Le congrès eucharistique

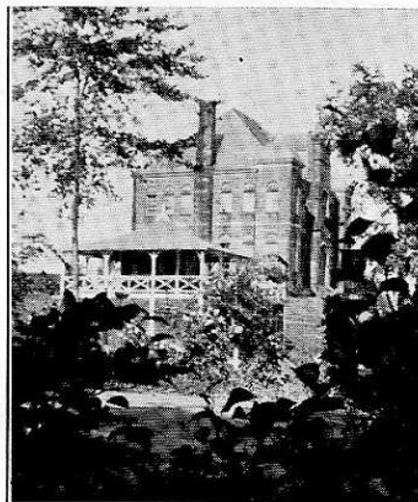
Du 5 au 8 septembre 1946, le premier congrès eucharistique régional pour une douzaine de paroisses de l'archidiocèse se tint à Memramcook. Les cérémonies se déroulèrent dans le décor grandiose du terrain de jeux de l'Université Saint-Joseph, où l'on éleva un magnifique reposoir, tout blanc, réplique de l'église de Grand-Pré. L'ouverture se fit le 5 au soir, et le T. S. Sacrement resta exposé jusqu'au dimanche soir, 8 septembre. Le jour et toute la soirée jusqu'après les messes de minuit en plein air, le T. S. Sacrement était au reposoir, puis on le transportait à l'église où la foule continuait l'adoration jusqu'au matin. Le congrès se clôtura par une procession aux flambeaux partie de College Bridge et suivie par plus de 15,000 personnes. Ce fut un triomphe eucharistique sans précédent dans les Maritimes et qui a certainement produit de grands fruits de grâces.





Monument — Lefebvre — Memorial
— 1896 —

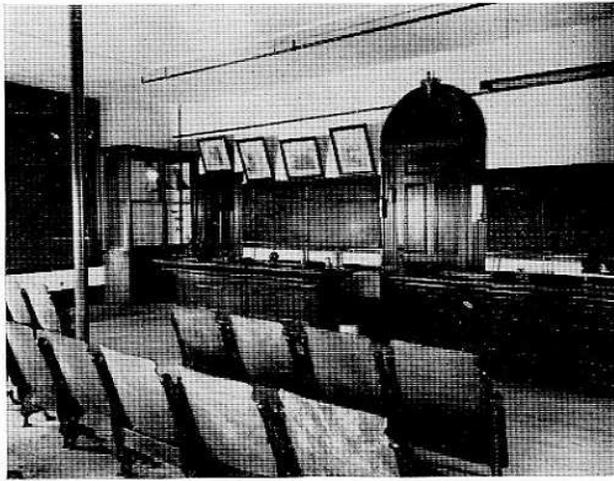
Le 11 septembre 1894 avait vu la fondation de la première amicale des anciens de Saint-Joseph et l'élection de l'honorable juge P. A. Landry comme président. Le 28 février, au lendemain de la nomination du père Alfred Roy comme successeur du regretté père Lefebvre, le comité des anciens se réunit au collège; on décida d'ériger à la mémoire du cher disparu un édifice qui renfermerait une salle académique et des laboratoires de sciences. C'était le Monument Lefebvre actuel, dont la construction commença le 16 décembre suivant.....



C
L
A
S
S
E

D
E

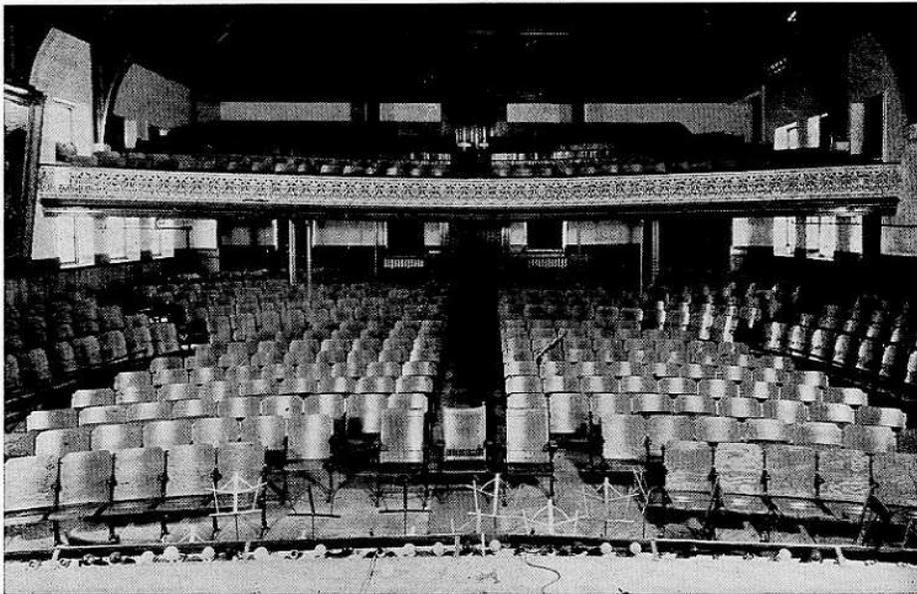
S
C
I
E
N
C
E
S



S
C
I
E
N
C
E

C
L
A
S
S

AUDITORIUM



SALLE ACADEMIQUE

L
A
B
O
R
A
T
O
I
R
E



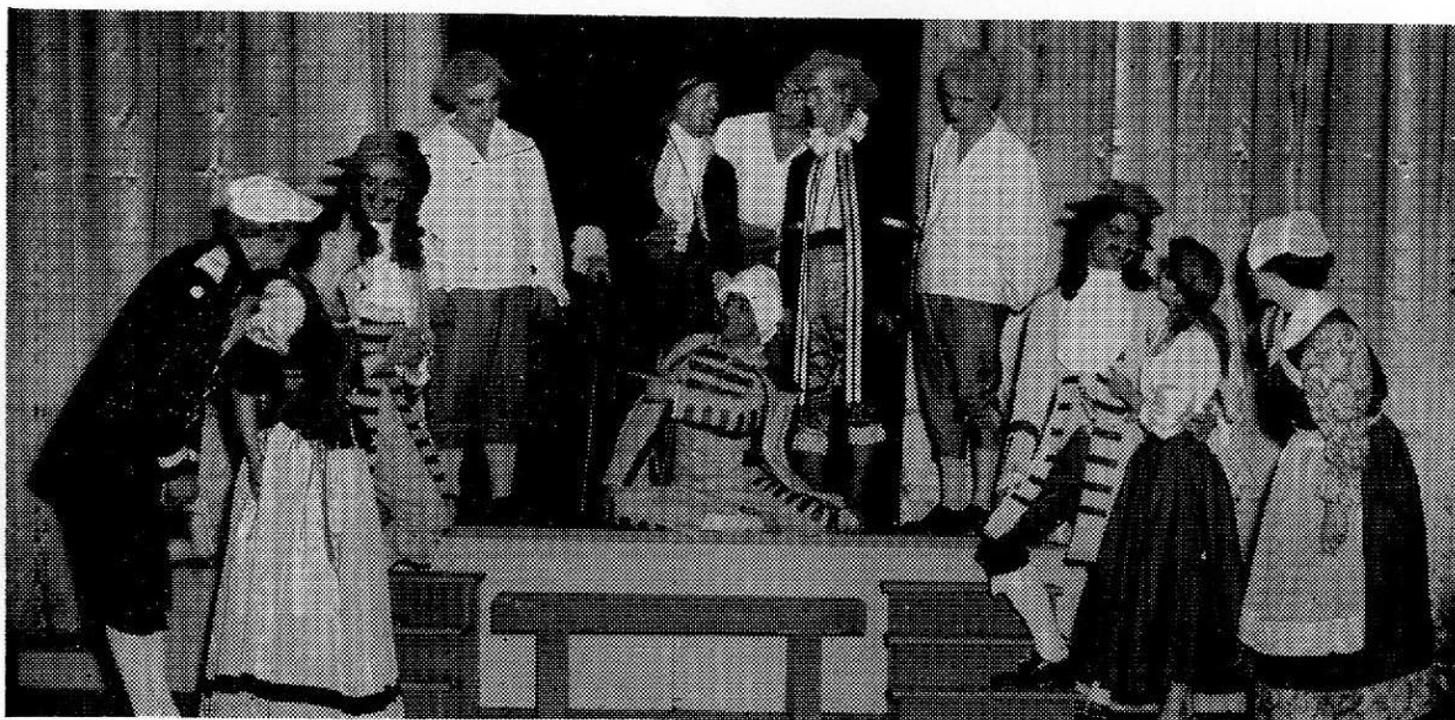
L
A
B
O
R
A
T
O
R
I
E
S

THEATRE

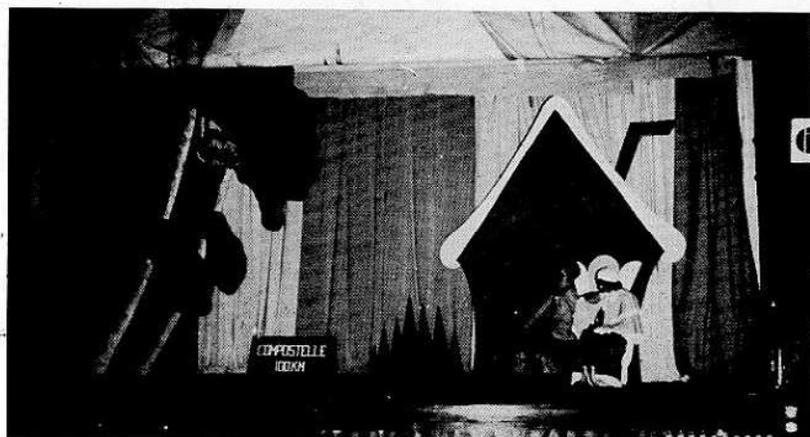


DRAMA

“... ENSUITA PURGARE!”



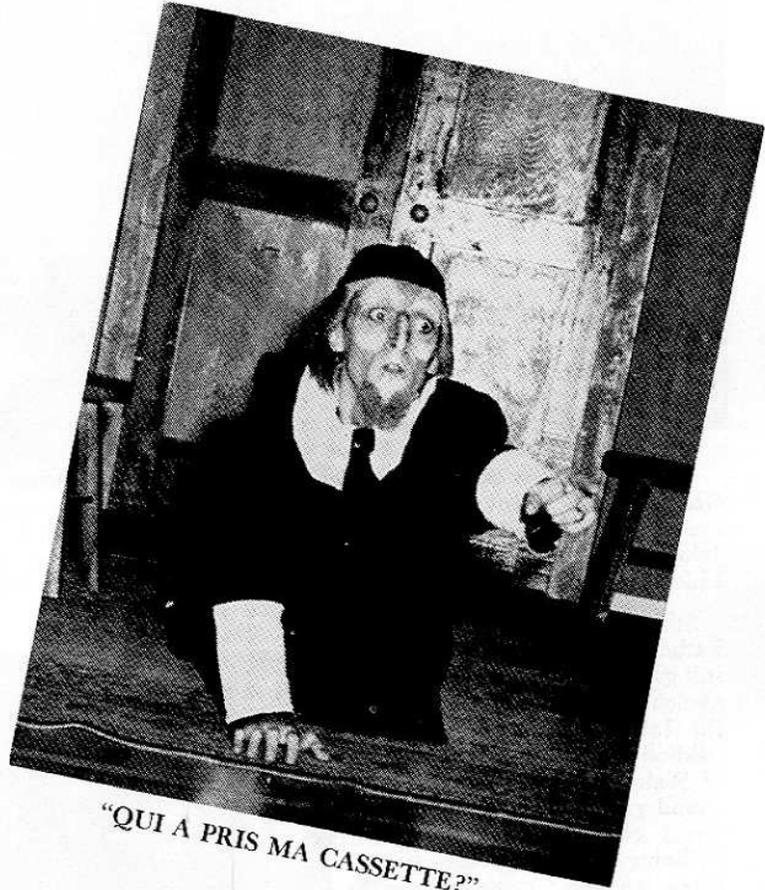
“FOURBERIES” REUSSIES!



ICI ON CAUSE



HESITATION



"QUI A PRIS MA CASSETTE?"



"OSCAR AWARD"!



ST. JOSEPH CHOIR

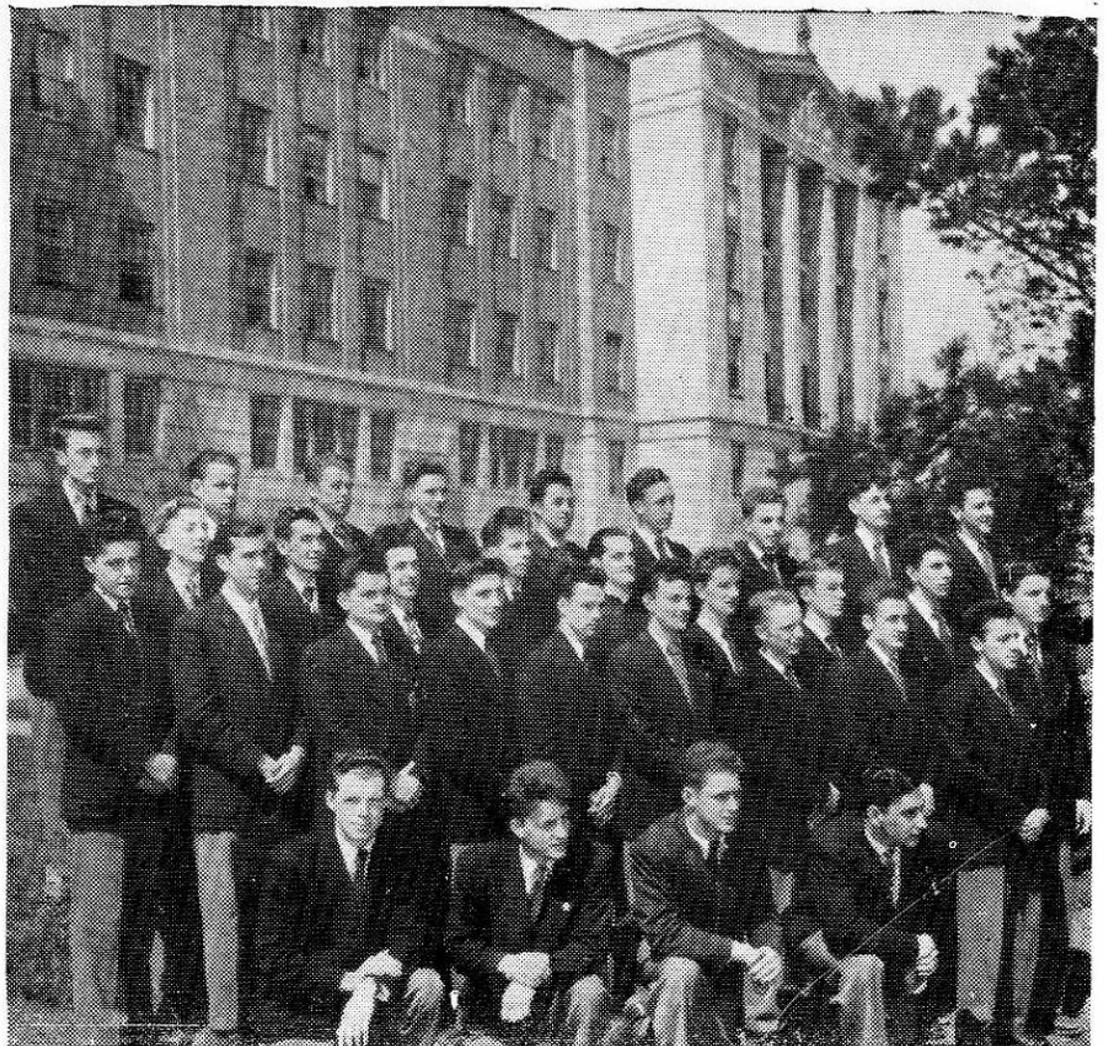
Saint Joseph's University Choir has gained an enviable share of acclaim. It began with simple interpretation of Gregorian Chant in 1946 which merited great and lasting appeal with the public. At this time the choir was under the direction of Father Léandre Brault, c.s.c. In 1950, it won the Lincoln Trophy at the Musical Festival held in Saint John, N. B. This was the first time that the trophy had been won by a choir from Eastern Canada. The City of Lincoln (England) Trophy was presented to the Canadian Music Festivals by the Lincoln Music Festival.

Still under the direction of Father Brault, and thirsting for still greater honors, the choir was chosen to represent Canada at the International Musical Eisteddfod (The Folklore Festival of Wales). Among twenty-one choral groups from fourteen different countries entered in the Folksong division, our young Canadian choir came first with the high average of 95.5%, and won a second prize in the Male Chorus section.

In 1952, the National Film Organization produced three documentary films on the University and its "Chorale Acadienne."

Father Roland Soucie, c.s.c., succeeded Father Brault as director, and in turn was followed by Father Neil Michaud, c.s.c., who in 1956, led the Choir to another Lincoln Trophy victory in Saint John, New Brunswick. He repeated the same feat in 1957 and again in 1958.

In 1959 the Choir recorded a full-length L.P. disc released by Columbia and entitled "FOLKLORE CANADIEN. In 1960, The Choir received subsidies from the Canada Council and the N.B. Travel Bureau for a coast-to-coast concert tour of Canada. Upon returning from this tour, the choir recorded a second L.P. disc, again for Columbia, of some selections of their Canadian Tour. This record was released under the title TOUR-NEE TRANS-CANADA.



CHORALE U. S. J.

A l'occasion d'une tournée de concerts de l'Atlantique au Pacifique, la Chorale de l'Université Saint-Joseph acceptait de la Cie Columbia à Toronto l'invitation.

Pour ceux qui ne connaissent pas la Chorale, nous rappelons les grandes lignes de sa rapide ascension.

Avant 1946, elle n'était qu'un modeste corps musical qui ne se distinguait en rien. Puis l'on décida de s'appliquer résolument à l'interprétation soignée du chant grégorien, de la polyphonie religieuse et du folklore acadien.

L'instigateur du mouvement fut le R. P. Léandre Brault, c.s.c. et son successeur, le R. P. Neil Michaud, c.s.c. Dès le début, ils se sont fixé un haut idéal, et sans interruption ils ont réussi à le maintenir, remportant une succession de triomphes dont voici les points saillants:

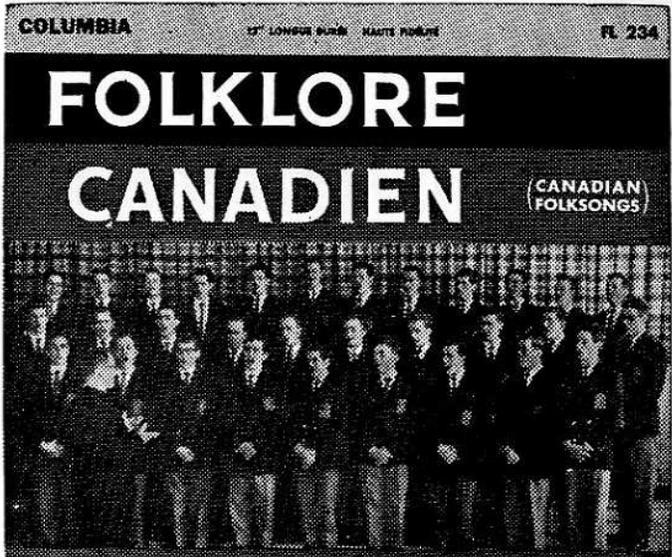
Mai 1947: Trophée du chant grégorien au Festival de Moncton.

Mai 1948: Festival de Moncton: 1) Trophée du chant grégorien et 2) Trophée du folklore.

Mai 1949: Festival Provincial: Trophées du chant grégorien et du folklore.

Juillet 1951: Festival International de Llangollen, au pays de Galles: 1) Premier prix dans un concours de chants folkloriques 2) Deuxième prix pour chorales de voix d'hommes.

Automne 1952: Deux films documentaires tournés par l'Office national du Film.



Par La Chorale de L'Université Saint-Joseph

Sous la Direction du R. P. Neil Michaud, C.S.C.

Mai 1952: Trophée Lincoln pour meilleure exécution par une chorale canadienne.

Mai 1957: Trophée Lincoln.

Sept. 1957: Premier prix au Festival Beaverbrook, à Frédéricton, N.-B.

Mai 1958: Trophée Lincoln.

Juin 1959: "Folklore Canadien": enregistrement sur disque par la Cie Columbia.

Mai 1960: Avec l'aide du Conseil des Arts du Canada et du Bureau provincial du Tourisme du Nouveau-Brunswick, la Chorale organise une tournée de concerts à travers le Canada.



Offrons à notre Père
Et nos chants
Et nos fleurs



FÊTES DU CENTENAIRE DU COLLÈGE SAINT-JOSEPH

PATRONS D'HONNEUR

HONOURABLE LEONARD O'BRIEN

Lieutenant-Governor of New Brunswick

SON EXCELLENCE MGR NORBERT ROBICHAUD

Archevêque de Moncton

COMITÉ CENTRAL

Président: Dr. Léon Richard

Directeurs: Dr. Georges Cormier

Vice-Président: Mr. John Stanton

M. Ulysse Gaudet

Secrétaire: R. P. Donatien Gaudet, c.s.c.

M. Bernard Richard

Tr-sorier: M. Rodolphe LeBlanc, C.A.

R. P. Arcade Goguen, c.s.c.

Rev. Anthony McDevitt

PROGRAMME

SAMEDI, 16 MAI — à St-Joseph

- A.M. 9:00 Enregistrement
- 10:00 Compétitions Sportives
Films d'intérêt particulier
Auditions de disques: Chorale USJ
- 12:00 Dîner (cafeteria ou ailleurs)
- P.M. 1:00 Visite d'expositions
- 3:00 Réunion générale (au Monument)
Thé pour les dames à l'Ecole Régionale
de Memramcook
- 5:30 Souper buffet
- 8:00 Spectacle Théâtral: "Notre Petite Ville"
(au Monument)
- 10:00 Soirée sociale

DIMANCHE, 17 MAI — à Moncton

- A.M. 10:00 Messe Solennelle d'Action de Grâce
(Cathédrale)
- P.M. 2:00 Collation de grades honorifiques
(High School de Moncton)
- 5:00 Réception
- 8:00 Concert présenté par "Les Petits Chanteurs
du Mont-Royal" (Moncton High School)

LUNDI, 18 MAI — à St-Joseph

- A.M. 9:00 Conventums
Pour les dames: Visite à Sackville, N.-B.
- 10:30 Réunion générale (au Monument)
- 12:00 Te Deum Solennel
- 12:30 Banquet

PROGRAM

SATURDAY, MAY 16 — at St. Joseph

- A.M. 9:00 Registration
- 10:00 Athletic competitions
Films of special interest (continuous showing)
Music listening (U.S.J. Choir recordings)
- 12:00 Dinner (College cafeteria or elsewhere)
- P.M. 1:00 Exhibits
- 3:00 General meeting (at Lefebvre Memorial)
Tea will be served for the ladies
(Memramcook Regional High)
- 5:30 Buffet Supper
- 8:00 Theatre Production: "Notre Petite Ville"
(at Lefebvre Memorial)
- 10:00 Social

SUNDAY, MAY 17 — at Moncton

- A.M. 10:00 Mass of Thanksgiving (Cathedral)
- P.M. 2:00 Conferring of Honorary Degrees
(at Moncton High School)
- 5:00 Reception
- 8:00 Concert given by "Les Petits Chanteurs du
Mont Royal" (at Moncton High School)

MONDAY, MAY 18 — at St. Joseph

- A.M. 9:00 Conventums
Ladies: Visit at Sackville, N. B.
- 10:30 General Meeting (Lefebvre Memorial)
- 12:00 Solemn Te Deum
- 12:30 Banquet

COMITÉ DE RÉCEPTION

- Président:* M. Ulysse Gaudet
- Vice-Président:* M. Paul-Owen LeBlanc
- Directeurs:* M. Edmond Babineau
(Accueil)
- R. P. Théophile Blanchard,
c.s.c. (Décorations)
- R. P. Raoul Dionne, c.s.c.
(Exposition)
- M. Paul-Eugène Gaudet
(Banquets)
- M. Thomas Bourgeois
(Logement & Transport)
- H. F. Luc Richard, c.s.c.
(Affiches)

COMITÉ DU PROGRAMME

- Président:* Dr Georges Cormier
- Vice-Président:* R. P. Oswald Porelle
- Directeurs:* M. Alban Daigle (Concert)
- R.P. Jean-Guy Gagnon, c.s.c.
(Théâtre)
- Mr. René Patry (Théâtre)
- M. Yves Roberge (Films)
- M. Léonce LeBlanc
(Activités Sociales)
- R. P. Georges Léger
(Activités Religieuses)
- R. P. Roland Soucie, c.s.c.
(Activités Académiques)
- M. John Richard
(Activités Sportives)
- Mme Laetitia Cyr
(Programme des Dames)

COMITÉ DE PUBLICITÉ

- Président:* M. Bernard Richard
- Vice-Président:* M. Bernard Poirier
- Directeurs:* M. Alphonse Cormier
(Album)
- M. Fernand Richard (Presse)
- R. P. Gaston Ouellet, c.s.c.
(Publications)
- R. P. Médard-M. Daigle, c.s.c.
(Conventums)
- Mr. Joseph Casey



R. P. LOUIS GUERTIN, c.s.c.
fondateur de la Société Bilingue
aumônier de 1899 à 1941

REV. LOUIS GUERTIN, c.s.c.
founder of the Bilingual Society
moderator from 1899 to 1941

“Le Père Guertin fut essentiellement un éducateur. Sa belle intelligence, son vaste savoir, sa longue expérience en avaient fait un homme de toute première valeur. Son oeuvre d'éducation ne fut pas restreinte à l'Université dont il fut deux fois recteur et durant de si nombreuses années le professeur désintéressé et zélé.

Il fut par-dessus tout un saint religieux et un vrai prêtre.

Nous pouvons dire du pieux fondateur de notre Université, le vénérable Père Lefebvre. Il s'est identifié à son oeuvre, il s'est épuisé à la maintenir et à la développer pour l'Eglise et ce pays qu'il avait fait sien.

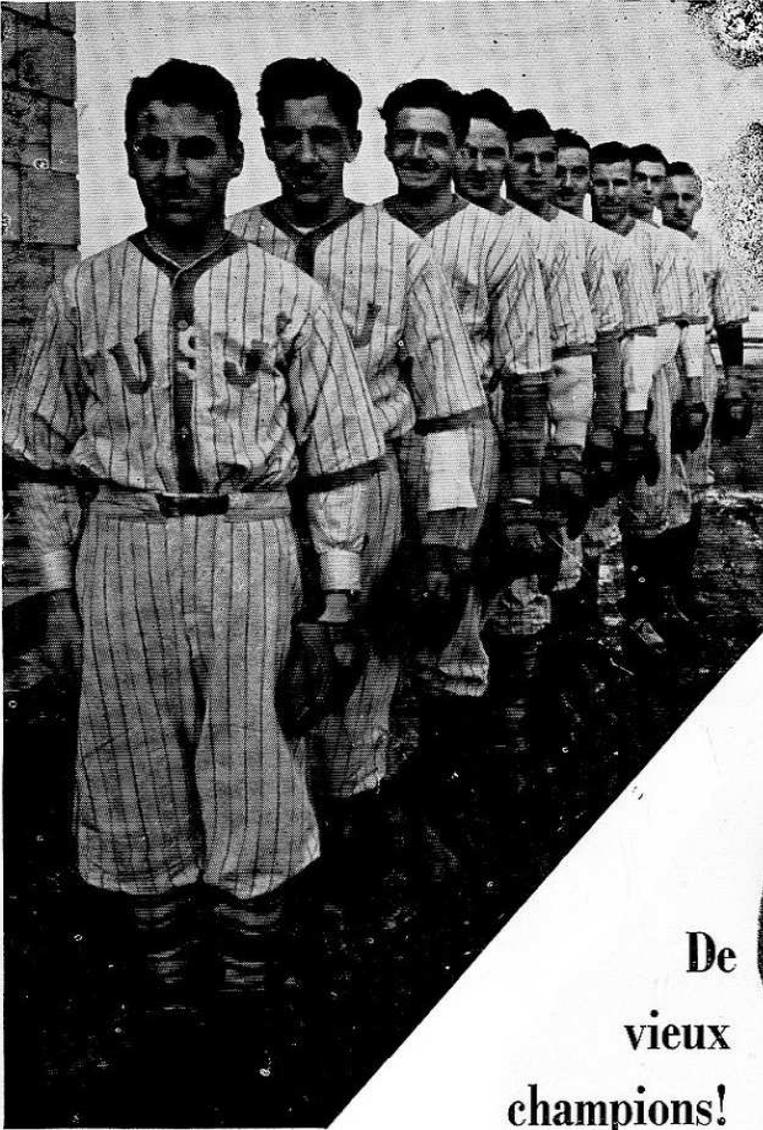
A la mémoire du Père Lefebvre, l'Acadie désire désormais associer le nom de celui qui pendant plus de 50 ans s'est dépensé pour l'instruction de plusieurs générations de ses enfants.”

Extrait de l'éloge funèbre prononcé par Son Excellence Mgr L.-J.-A. Melanson, Archevêque de Moncton.

SPORTS

Le Père Lefebvre, actif et plein de vie, voulait dans son collège des types dégourdis comme lui. Or ses successeurs ont toujours compris comme lui la valeur éducative des sports, en toute conformité avec la sage mesure.

La véritable éducation consiste dans la 'juste' développement des facultés morales, intellectuelles et physiques.



De
vieux
champions!

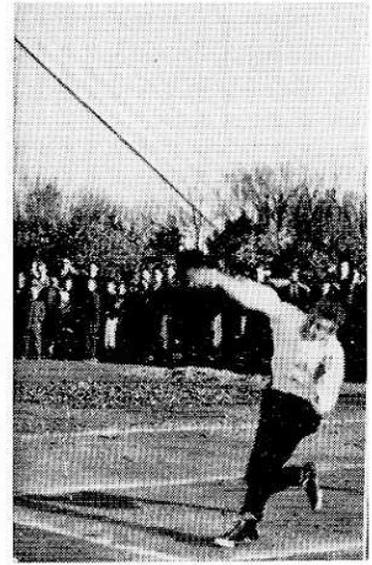


At St. Joseph's,

Sports are an integral part of all student life. Special stress is laid upon team-work because of its greater educational value. All students are encouraged to take part in some form of athletic activity and ample means are at their disposal.

FOOTBALL AT ITS BEST





Track And Field

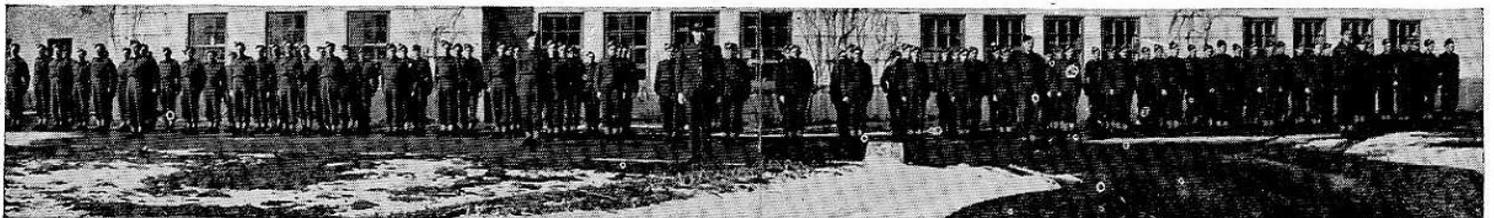
Les Anciens reconnaîtront sur les photographies ci-contre des athlètes qui ont fait leur marque dans différents genres de sports, sans que cela ait le moindrement compromis leurs études ou leur succès dans la vie.



**Aux
Armes
Citoyens!**



**Call
To
Arms**

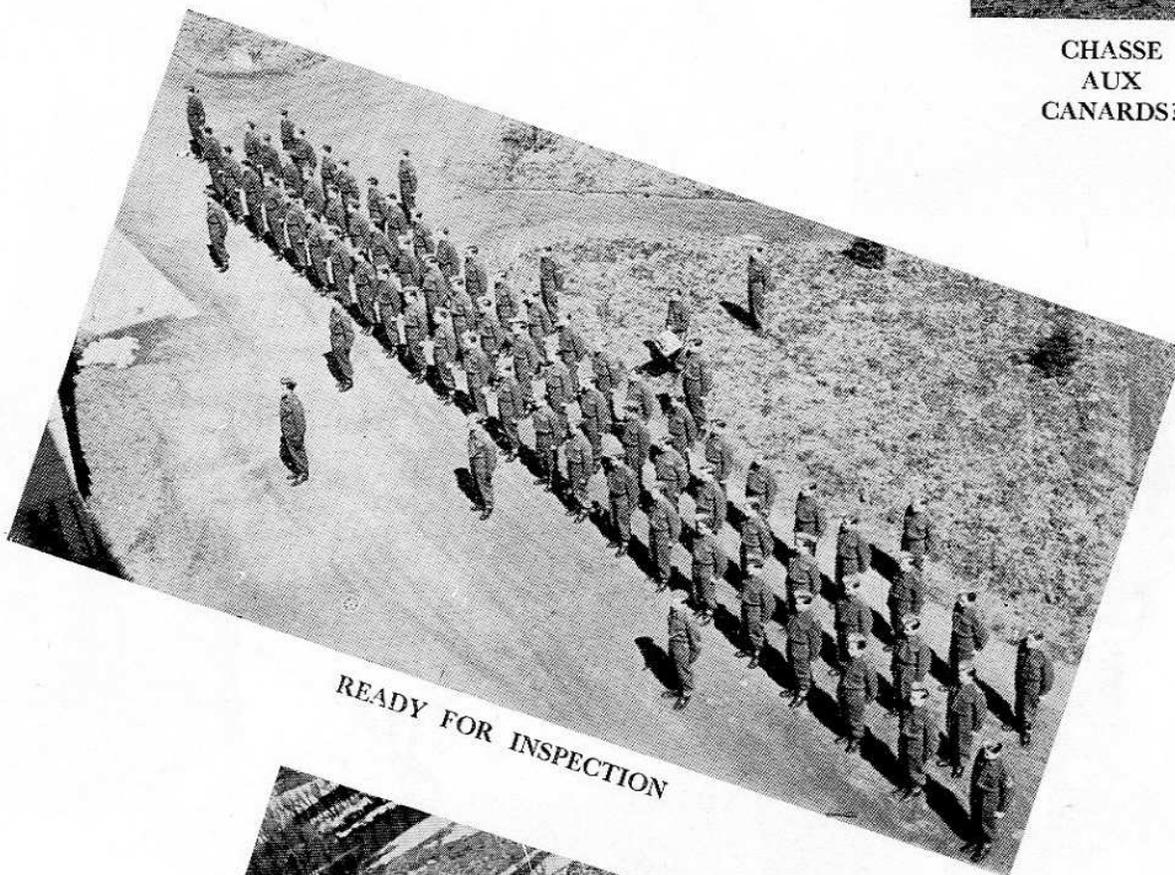




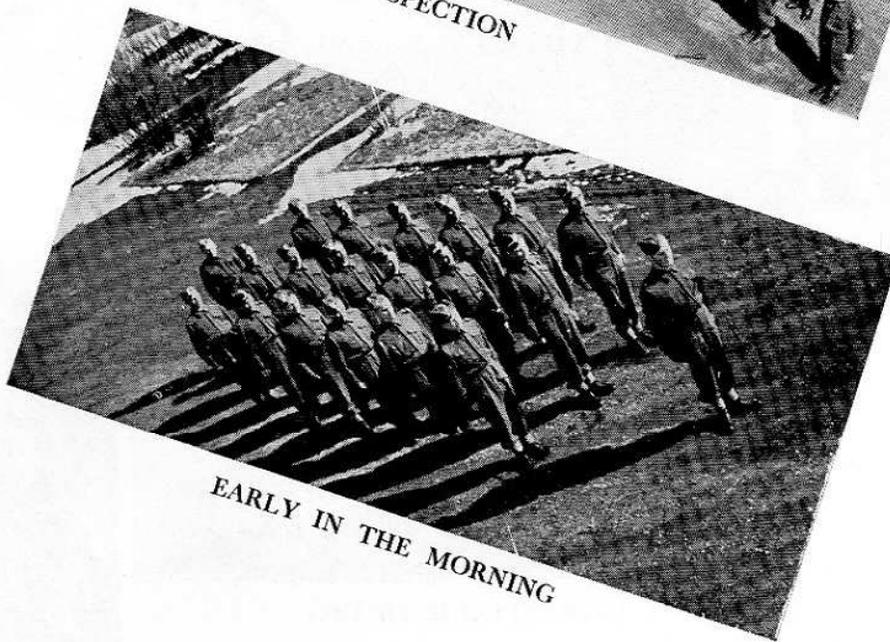
VISA
LE
NOIR,
TUA
LE
BLANC



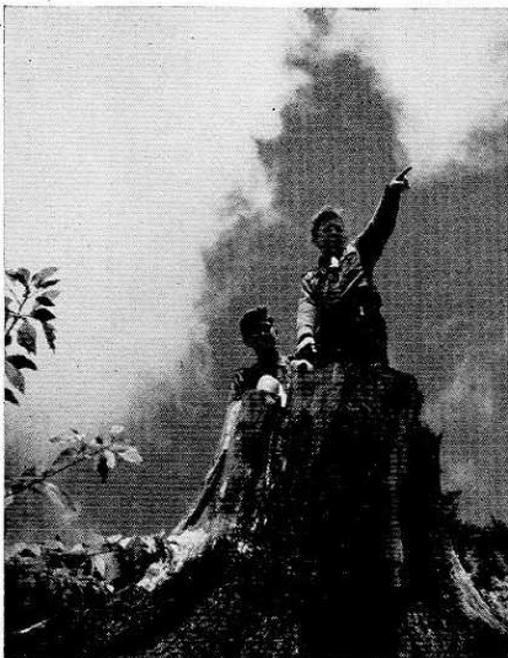
CHASSE
AUX
CANARDS?



READY FOR INSPECTION

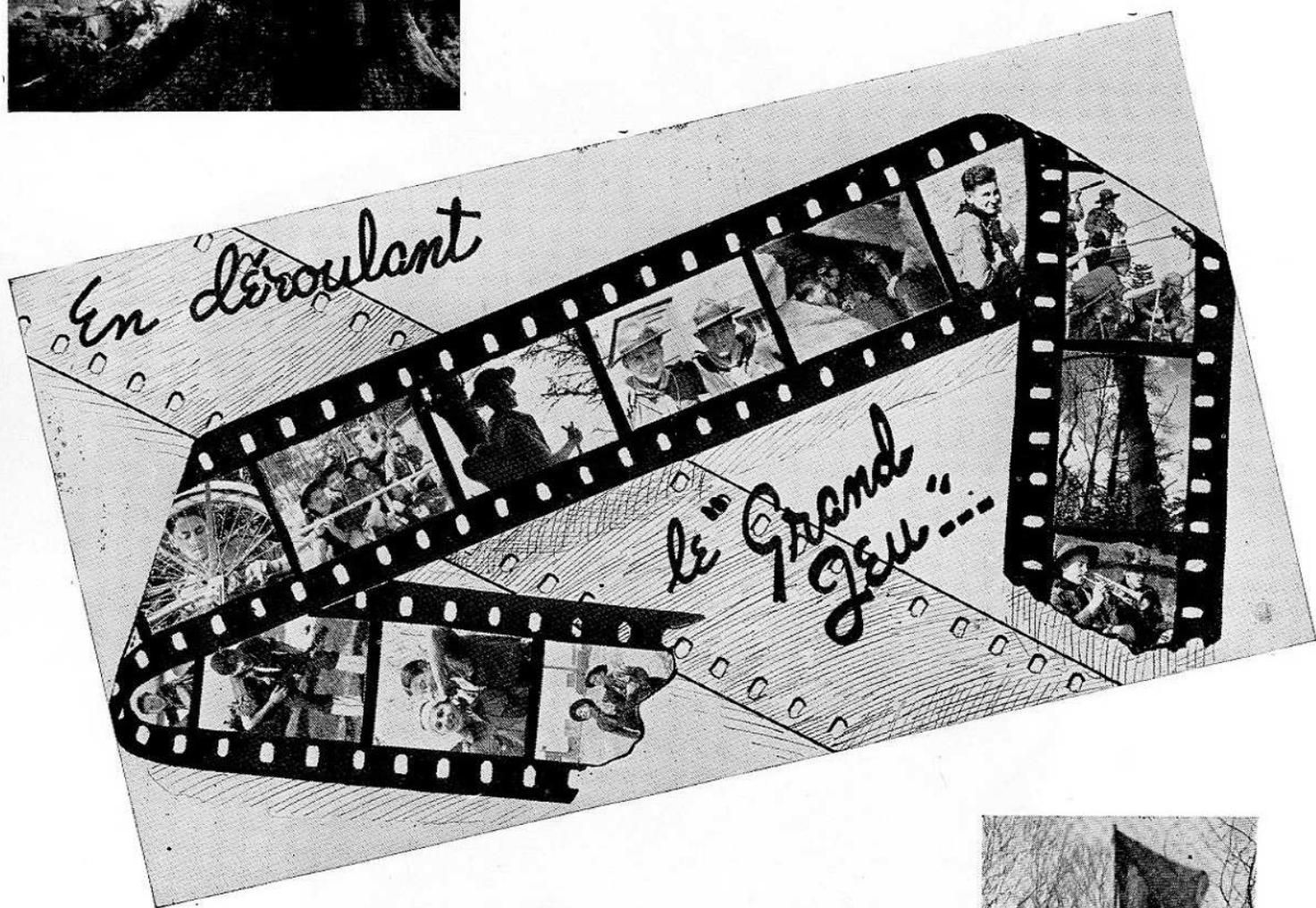


EARLY IN THE MORNING



SCOUTISME

Sous l'impulsion du Père Médard Daigle
le mouvement scout a pris naissance
au collège. Depuis, un nombre
considérable de jeunes col-
légiens ont appris à cet-
te "école" le sens du
dévouement et du
service.



La vie
en plein air
est le cadre na-
turel où le jeune
scout apprend le dur
métier de la vie. —

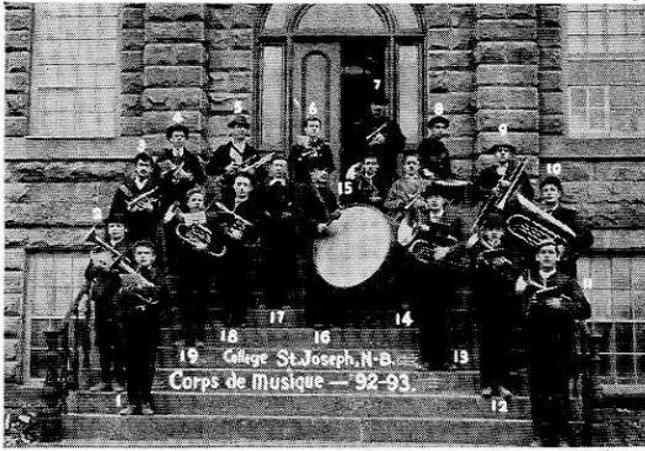




M. STILES, COMMISSAIRE EN CHEF DES SCOUTS
DU CANADA, PASSE EN REVUE
LES SCOUTS ET LES ROUTIERS DE L'U.S.J.



C'ETAIT SI INVITANT!!!



“And The Band Played On”

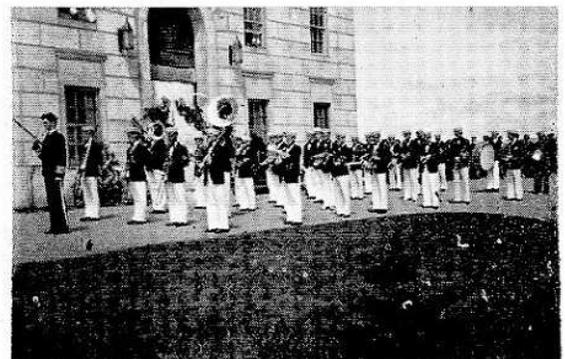
Saint Cecilia's Society, one of gaiety and mirth, did not begin with the events of yesterday, but, for years has been creating melody with the facility of renowned artists, assisting in numerous plays and high colored celebrations.

On lit dans “Le Père Lefebvre et l'Acadie”, de Pascal Poirier, qu'en l'année 1871, “arrivaient de France de beaux instruments en cuivre jaune destinés à former un corps de musique . . . Il y a des joies qui absorbent tout, le temps et la notion des choses. Les âmes dénuées d'enthousiasme ne comprennent pas ces joies-là”.

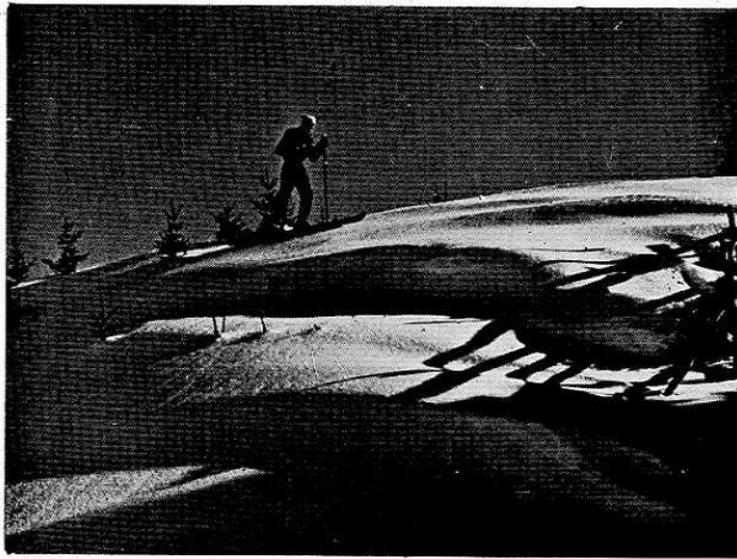


In 1925, a certain movement began between the Sister-Societies, St. Patrick's and St. J. Baptiste, and here St. Cecilia's Society found a warm welcome in their associations. These three societies, like the leaves of the Shamrock, form a staunch foundation, a solid structure upon which all other societies may build without fear of crumbling.

In fact, St. Cecilia's Society took its beginning in the very first years of the college. No doubt, it had an humble beginning as all great things have, but before many years had passed, due to the strenuous labor of its ardent directors, St. Cecilia's put “Music on the air”, music which drew the attention of each and every one within hearing.

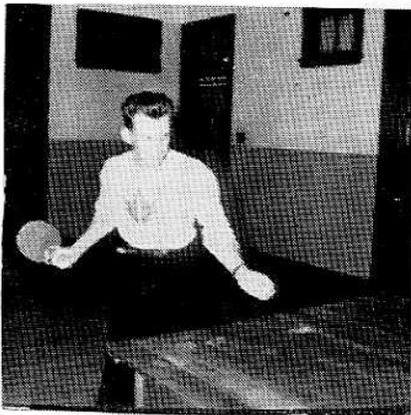


Loisirs

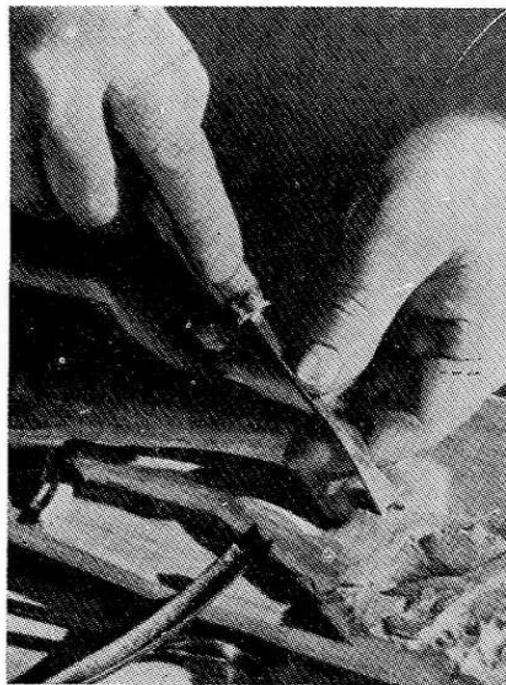


Leisure

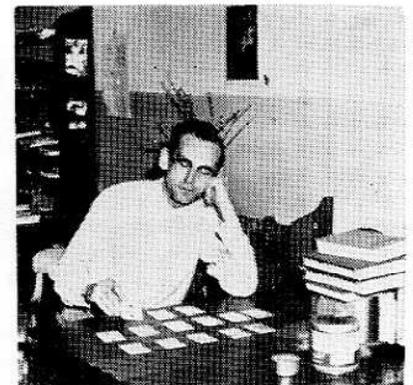
DECOR FEERIQUE



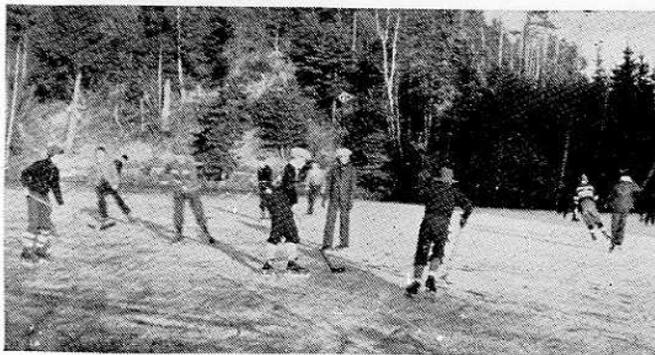
LA POSE QUI DETEND...



MAINS D'ARTISTE



SOLITARY MOMENTS



QUAND LE LAC EST GELE



AH! CES PROMENADES!

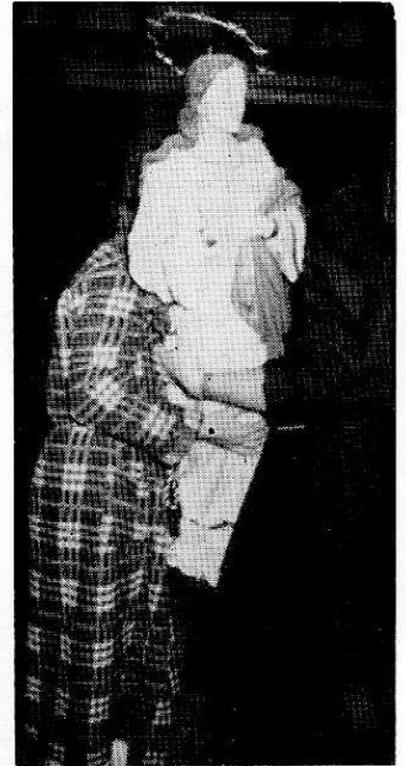
ITS NOT WHAT YOU THINK . . .



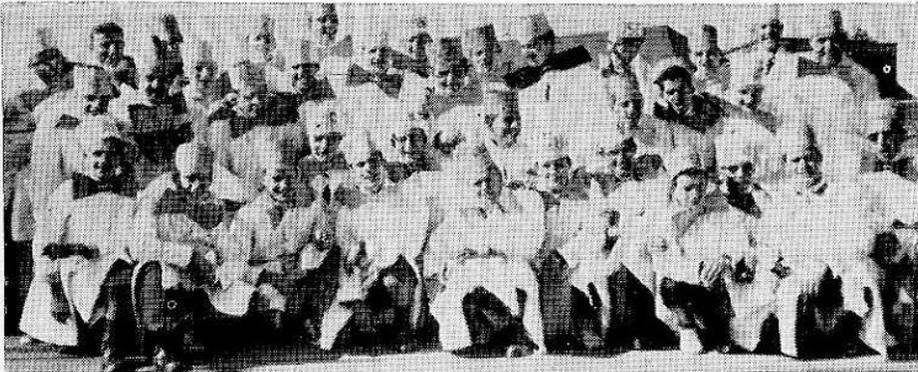
EST-CE QUE CA M'VA?



Espiègeries



DES PRECURSEURS (!)



TOO MANY COOKS SPOIL THE "FLOATS"



SERVICE WITH A SMILE



MENAGE DE PRINTEMPS

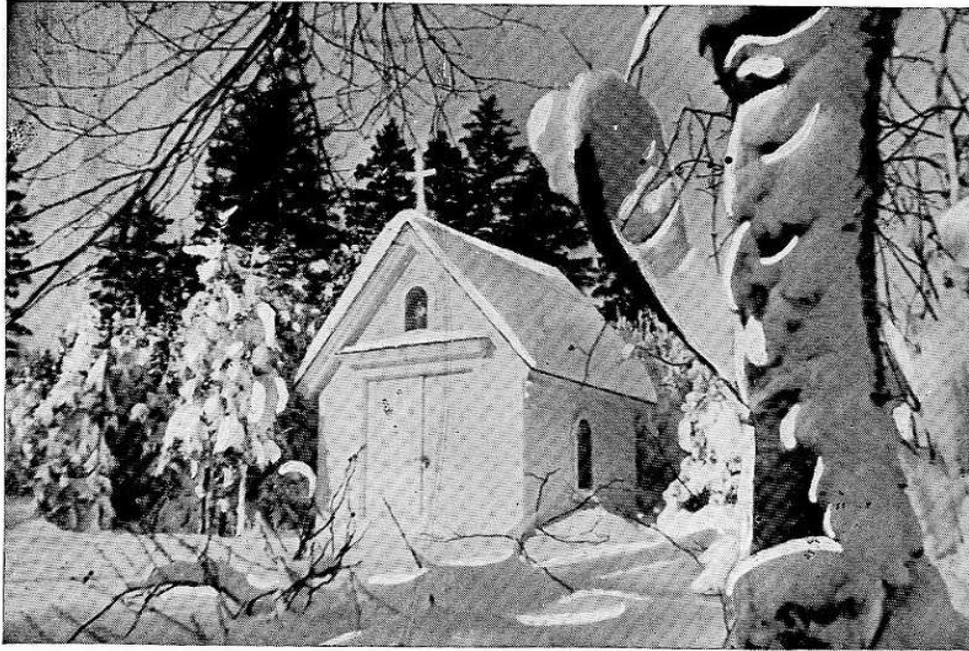
Boys
will
be
boys



on
and
off
Campus



P
A
R
C



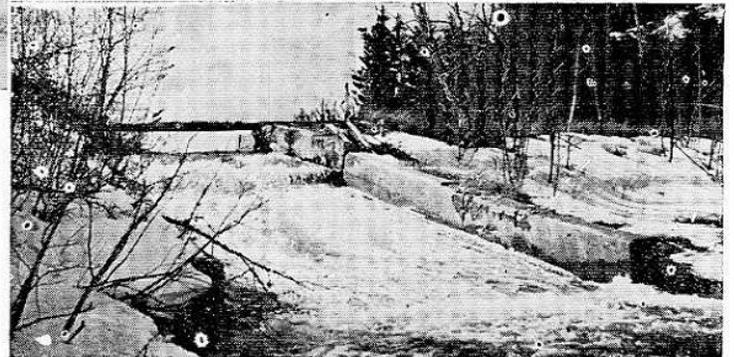
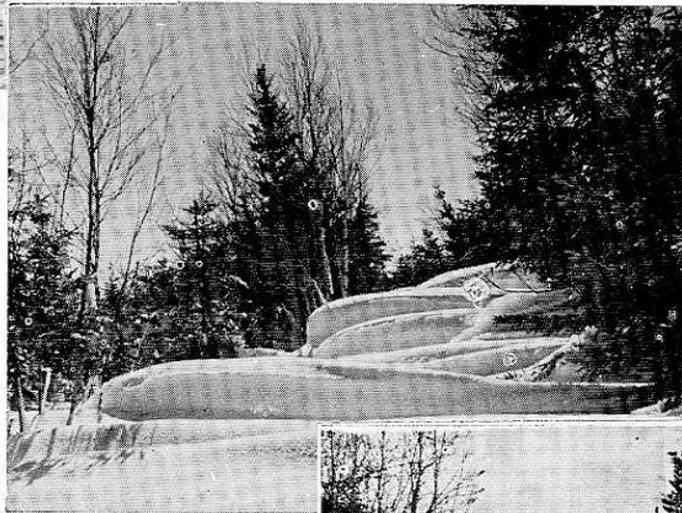
L
E
B
L
A
N
C

LIEU DE PELERINAGE ANNUEL



L'ALLEE AUX LIEVRES

Towards the end of the year there is another manifestation in Our Lady's honor, when the entire faculty and student body march in procession from the University building to the lake bearing with them a beautiful statue of Our Blessed Mother which is enshrined in the park at the end of the ceremony. This processioin is accompanied with the recitation of the beads and an exhortation by the Father President. Supper is then served in the park.



LA CHUTE AUX TRUITES

**LE
LAC
ST-CAMILLE**



**RENDEZ-VOUS
DES
POETES**

Many are the students who found in these enchanting environments a favorable atmosphere for groups discussions and an appealing spot for "skipping".





Cours d'été

Lorsque les historiens des années à venir feront un retour sur les événements de notre siècle, nul doute qu'ils se rendront compte que la fondation de l'École de Pédagogie de l'U.S.J. a exercé une influence décisive sur le progrès de l'éducation en Acadie.

Près de 3000 instituteurs-élèves, représentant environ 75% de tous les instituteurs de langue française du Nouveau-Brunswick ont fréquenté à tour de rôle les cours d'été de l'U.S.J.

En 1938, lors de la première session, Mgr Melanson, premier patron de l'oeuvre, disait aux 130 élèves inscrits: "Vous venez de poser un acte qui aura des répercussions dans l'histoire du peuple acadien."

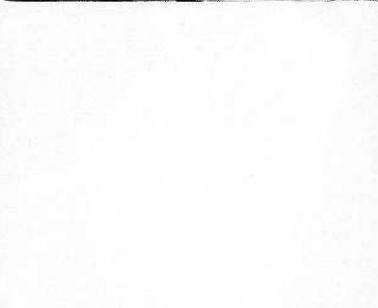
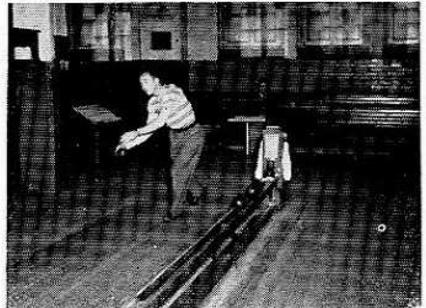
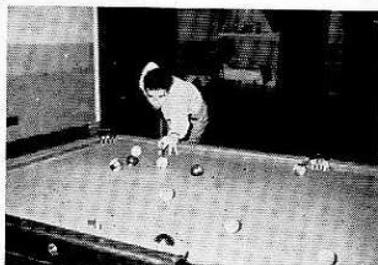
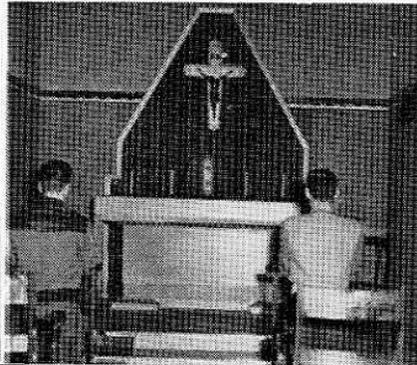
Le grand nombre d'instituteurs qui depuis lors ont amélioré leur enseignement français grâce aux cours d'été: voilà une partie de cette répercussion. Le résultat entier et final de l'initiative de 1938, nous devons l'attendre encore; mais le développement des cours d'été semble la meilleure garantie du progrès des nôtres dans les années à venir: à l'été 1963, au delà de 500 instituteurs et institutrices suivaient les cours à Saint-Joseph.

Lorsque nous contemplons les activités de ces vingt-sept dernières années de cours d'été à Saint-Joseph, un nom vient tout naturellement à l'esprit: Celui du Frère Léopold Taillon, c.s.c. Depuis très longtemps ce grand éducateur s'intéresse à la promotion de la compétence chez le personnel enseignant acadien, comme à tout ce qui a trait au progrès de l'enseignement chez la population française des Provinces Maritimes. Il fut de l'équipe de la première année des cours, et depuis, le progrès a été réalisé en grande partie grâce à son enthousiasme pratique. Il y a quelques années passées, le rédacteur en chef du journal l'Évangéline soulignait le trait fondamental du caractère du Frère Léopold: "Savoir toujours se tenir à la fine pointe du progrès, entreprendre au bon moment ce qui importe le plus à l'avancement de l'éducation."

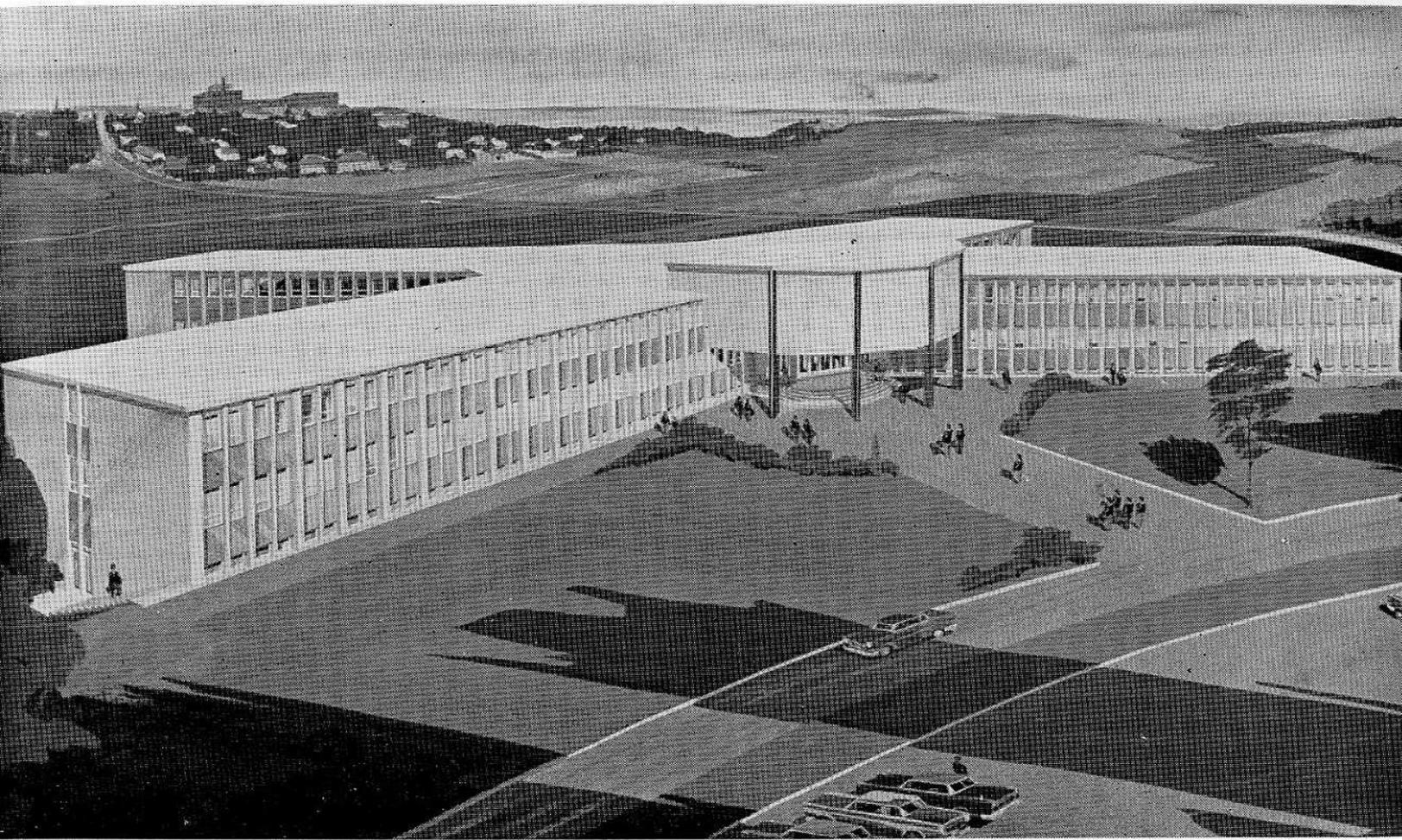




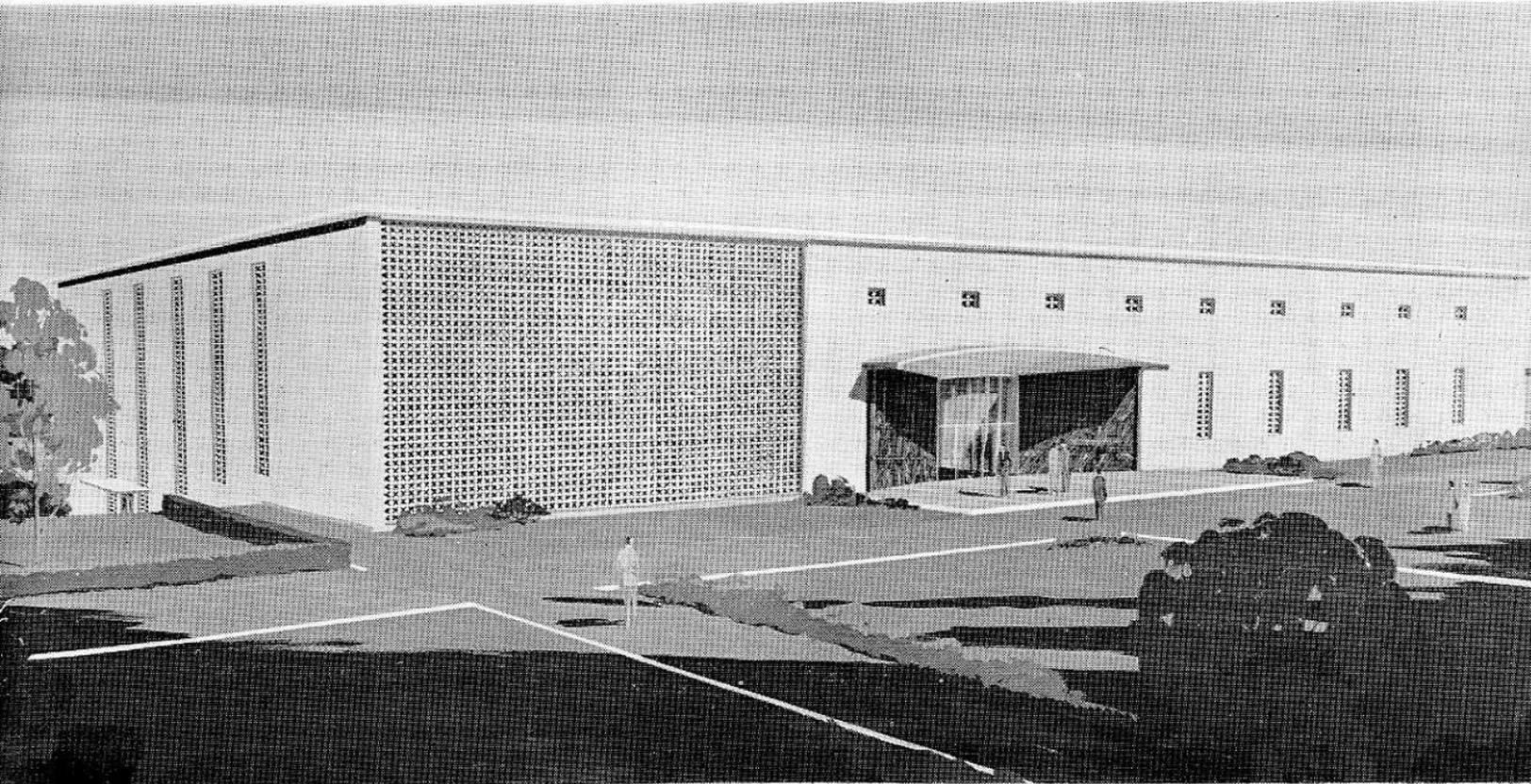
Université St-Joseph (à Moncton)...



UNIVERSITÉ DE MONCTON



SCIENCES



BIBLIOTHÈQUE

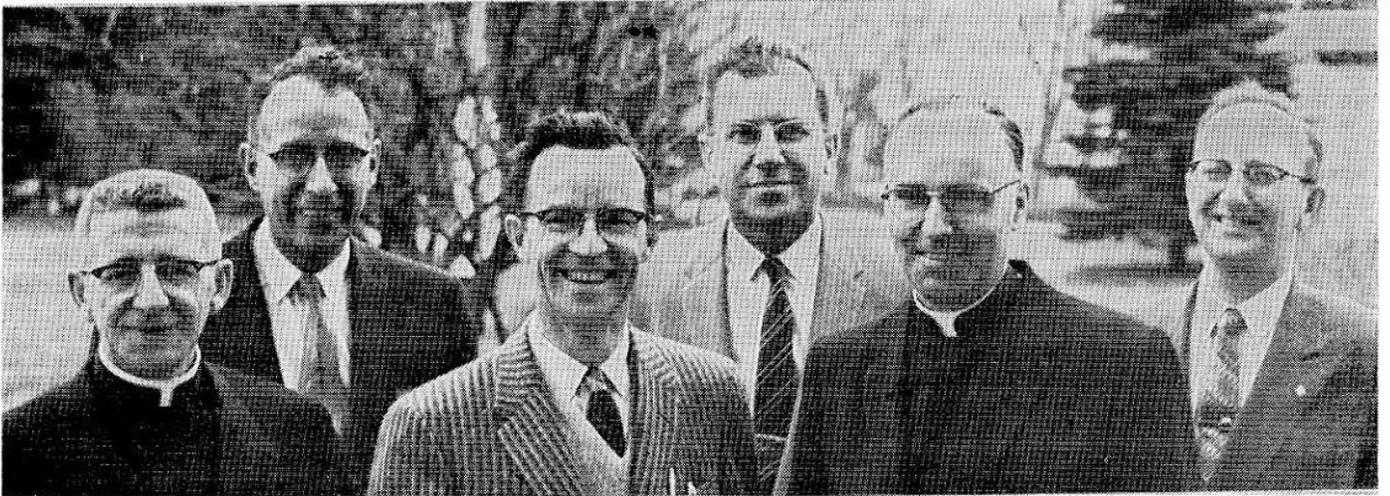


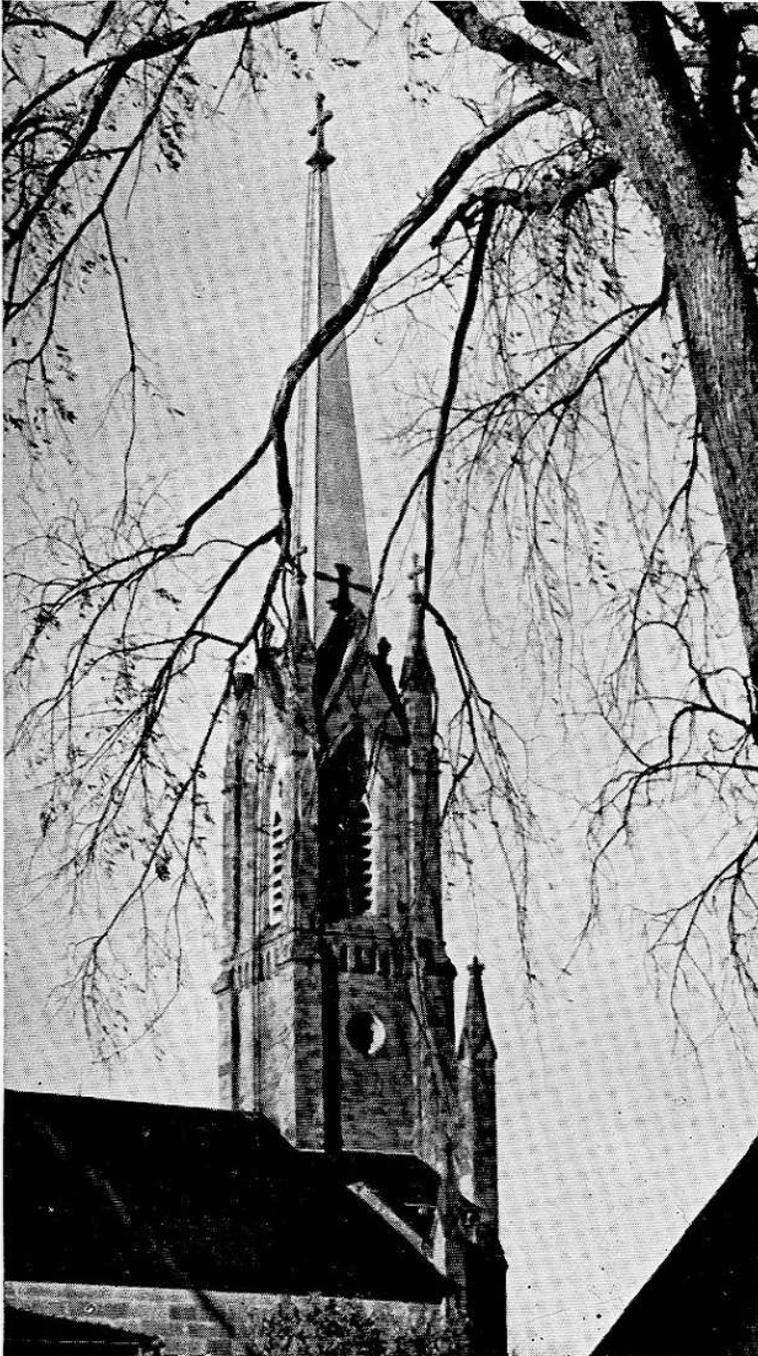
CONSEIL ETUDIANT — MONCTON — STUDENT COUNCIL



CONSEIL ETUDIANT — ST-JOSEPH — STUDENT COUNCIL

Conventums — Alumni





Lorsque les religieux de Sainte-Croix arrivèrent en Acadie, les paroisses régulièrement érigées étaient rares, et les prêtres y exerçant le ministère peu nombreux. Dans le diocèse de Saint-Jean, on comptait 22 prêtres, dont trois au Madawaska américain; dans celui de Chatham, 8, dont un à Saint-Basile; c'est-à-dire un total de 27 prêtres pour toute la province.

Quoique le père Lefebvre fût venu en Acadie pour s'occuper d'éducation, il assumait volontiers le rôle de missionnaire et prêta main-forte à l'organisation ecclésiastique de la province. En outre d'être le fondateur de l'unique institution d'enseignement secondaire alors en Acadie française, il était devenu, en remplaçant l'abbé Lafrance comme curé de Memramcook, le successeur d'une glorieuse lignée de missionnaires.

C'est ce qui explique que lui-même, déjà accablé de travail comme curé de sa paroisse, supérieur de son collège et provincial de sa communauté, donna le plus généreux exemple de la vie de missionnaire, s'imposant de longues courses à travers le territoire qui lui était confié. Avec l'aide de quelques confrères, il donna des missions dans tous les centres français, à partir du Cap-Breton jusqu'à l'extrémité ouest du Madawaska. Monseigneur de Chatham voulait toujours qu'il l'accompagnât dans ses tournées pastorales. A la demande de Monseigneur Conolly, archevêque d'Halifax, il parcourut en apôtre les paroisses de la Baie Sainte-Marie; l'archevêque le nomma son vicaire-général pour la circonstance. Il serait intéressant de retracer au moyen des registres paroissiaux les itinéraires de cet apôtre infatigable.

Le père Lefebvre consentit en plus à sacrifier au ministère, en ces temps difficiles de fondation, bon nombre de ses prêtres. Là, comme en éducation, ils ont fait oeuvre de pionniers dévoués et entreprenants: créant des missions, érigeant

APOSTOLAT de SAINTE-CROIX

dans les paroisses de toute l'Acadie

**EGLISE DE PRE-D'EN-HAUT
CONSTRUITE EN 1935**

**CURE ACTUEL:
R. P. A. MASSE, C.S.C.**



(Suite de la page 54)

des paroisses, élevant des clochers. On appréciera mieux les sacrifices que devait s'imposer la communauté, si l'on tient compte, comme en témoignent les lettres du père Lefebvre, du besoin pressant de sujet qu'éprouvait le collège.

Après l'archidiocèse actuel de Moncton, où le territoire desservi par les prêtres de Sainte-Croix s'étendait de Bouctouche à Sackville, c'est au Madawaska qu'ils couvrent le champ d'action le plus étendu. A cette époque, le Madawaska renfermait une population française de 12,000 âmes environ. Il couvrait les deux rives de la rivière Saint-Jean. Sept paroisses avec de nombreuses missions englobaient toute cette population: trois sur la rive droite: Saint-Bruno, Mont-Carmel et Sainte-Luce; sur la rive gauche: Saint-Basile, Saint-Hilaire, Saint-François et Saint-Léonard. A l'exception de Saint-Léonard, tout le territoire qui forme aujourd'hui douze des quinze paroisses du Madawaska canadien étaient administrées au spirituel par des prêtres de Sainte-Croix; sur la rive droite, Saint-Bruno (Van Buren) et ses missions.

Vers 1870, un décret du Saint-Siège régla que les paroisses de la rive droite, qui avaient jusqu'alors appartenu au diocèse de Saint-Jean, feraient désormais partie du diocèse de Portland, parce que cette partie du Madawaska est située dans l'état du Maine. Monseigneur Bacon insista pour que Sainte-Croix conservât la paroisse de Saint-Bruno et ses missions, et se chargeât de tout le ministère auprès de la population française de ce district et y ouvrît même un collège. On se heurta à une difficulté administrative. Vu que cette partie se trouvait maintenant dans les Etats-Unis, elle relevait de la juridiction de la province américaine de Sainte-Croix. A cause de la distance trop grande de

Notre-Dame d'Indiana, celle-ci ne voulut pas se charger de ce champ d'apostolat, et Saint-Bruno fut abandonné en 1870; on conserva Caribou encore cinq ans.

Les paroisses et missions de la rive gauche subirent bientôt le même sort. La congrégation manquait de sujets et ne pouvait pas envoyer assez de missionnaires dans cette région pour leur permettre de vivre moins isolés et de s'entr'aider mutuellement. De plus les communications étaient très difficiles entre ces différents postes; on ne communiquait avec l'extérieur que par la Rivière-du-Loup; à l'intérieur, il n'existait que de simples chemins de colonisation l'été; en hiver, le seul moyen de locomotion était la raquette. On cite le cas entre autres du père Bazoge couvrant la distance de Saint-Basile à Edmundston, soit treize milles, en raquettes pour aller faire un baptême. Toutes ces missions avaient été remises à Monseigneur de Chatham en 1876, moins Edmundston que l'on conserva jusqu'en 1880.

Le tableau suivant, probablement incomplet, permettra de mesurer la contribution de la congrégation de Sainte-Croix dans l'organisation ecclésiastique de la province du Nouveau-Brunswick aux premières décades de la "renaissance acadienne". Nous suivrons dans ce tableau la division actuelle des diocèses.

Archidiocèse de Moncton

Le père Lefebvre reçut de l'abbé Lafrance, en 1864, la paroisse Saint-Thomas de Memramcook; elle comprenait en outre Beaumont, Pré-d'En-Haut, Lourdes, Saint-Anselme, Moncton, Louisville, Sainte-Thérèse, Irish Town, Scoudouc, Dorchester, Sackville, Port Elgin, Melrose. Il ne reste plus aujourd'hui que Beaumont et Lourdes qui dépendent de la paroisse de Saint-

(Suite à la page 56)

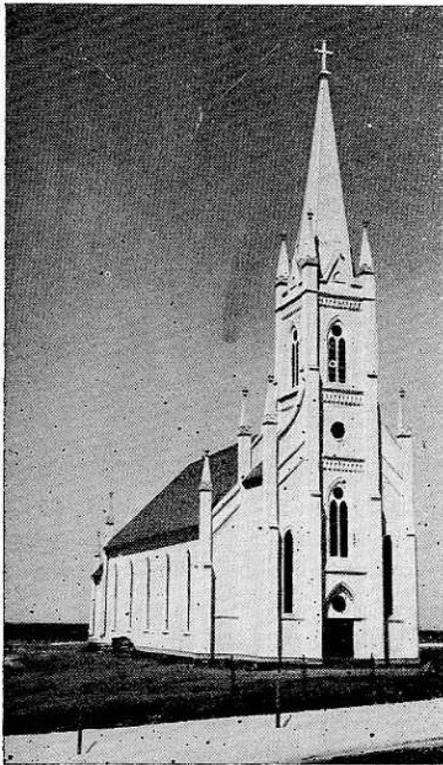
(Suite de la page 55)

Thomas. Les prêtres de Sainte-Croix desservirent Saint-Anselme de 1857 à 1880, Aboujagane de 1867 à 1895, les missions du comté d'Albert de 1864 à 1868, Bouctouche et ses missions de 1867 à 1868, Cocagne et ses missions de 1876 à 1885, Grande-Digue et Shédiac de 1873 à 1884, Scoudouc de 1868 à 1892, Sackville de 1895 à 1902. A mesure que Monseigneur de Saint-Jean pouvait placer un prêtre séculier dans chacune de ces dessertes, le père Lefebvre les cédaient une à une.

Diocèse de Portland, Maine

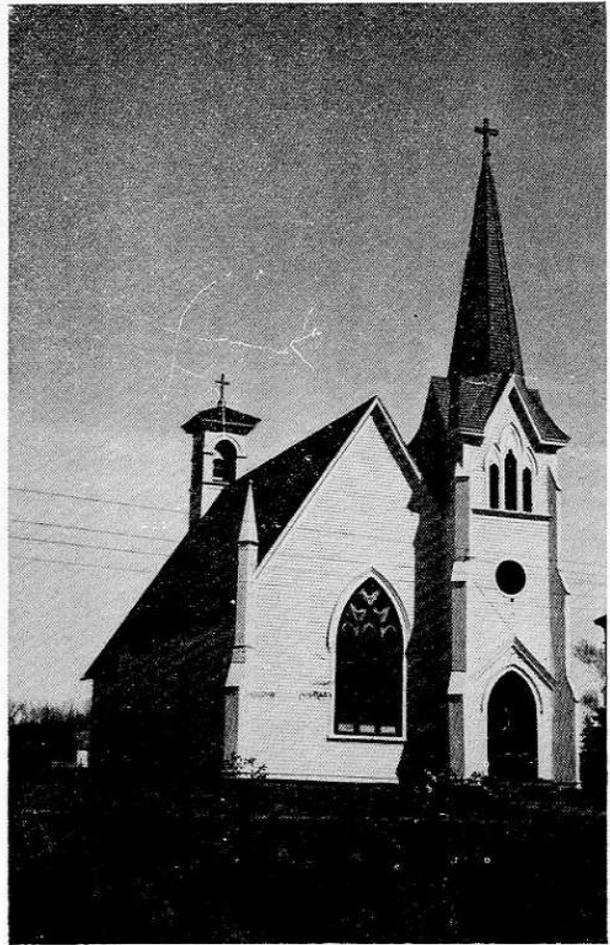
A cette époque le Madawaska américain était sous la juridiction de l'évêque de Saint-Jean. Le père Beaudet fut curé de Saint-Bruno (Van Buren) de 1868 à 1870; sur ce territoire nous trouvons aujourd'hui six paroisses. Sainte-Croix desservit en plus, de 1870 à 1875, Caribou, mission de Saint-Bruno.

En résumé, nous pouvons dire que la communauté de Sainte-Croix, par le collège Saint-Joseph, a fourni des prêtres pour un territoire immense qui forme aujourd'hui 25 paroisses dans l'archidiocèse de Moncton, 2 dans le diocèse de Bathurst, 12 dans le diocèse d'Edmundston, 2 dans le diocèse de Saint-Jean, et 6 dans le diocèse de Portland, soit un total de 47 paroisses.



**EGLISE DE LOURDES
CONSTRUITE EN 1899**

CURE ACTUEL: Rev. P. ROLAND BOUCHARD



EGLISE DE DORCHESTER

CURE ACTUEL: P. THEODORE GALLANT, c.s.c.

Diocèse de Saint-Jean

La communauté desservit Johnville de 1874 à 1876, et Quaco de 1880 à 1887.

Diocèse de Bathurst

Le père Robert desservit Petit Rocher et ses missions de 1868 à 1884; ensuite Sainte-Thérèse de 1884 à 1888.

Diocèse d'Edmundston

La ville d'Edmundston à cette époque était une mission de Saint-Basile; elle fut administrée au spirituel par un prêtre de Sainte-Croix, de 1872 à 1880. Une autre mission de Saint-Basile, Sainte-Anne, dont le territoire comprenait l'espace de sept paroisses actuelles, fut desservie par nos prêtres de 1872 à 1875; la paroisse même de Saint-Basile leur fut confiée de 1869 à 1875. Le district occupé par les paroisses de Saint-Hilaire et Saint-François renferme aujourd'hui cinq paroisses: Sainte-Croix le desservit de 1873 à 1876.

Comité d'Honneur du Centenaire — Centennial Honorary Committee

Yvon Lavoie, B.A., B.Ph., L. Ph.
 Chandler, P. Q.
 Cl. 50 Pharmacien-Chimiste

Désiré Melanson, ptre-curé
 Notre-Dame, N.-B.
 Cl. 43 Clergé

Dr J.-C. Bourque
 Edmundston, N.-B.
 Cl. 42 Médecin

Jean Gauvin
 71, rue Principale, Granby, P. Q.
 Propriétaire Hotel Grandby

Hon. H.-J. Robichaud
 Caraquet, N.-B.
 Ministre fédéral des Pêcheries

Stanley M. Hickey
 1928-A, Austin Rd., Ft. Bliss, Texas, U.S.A.
 Cl. 42 U. S. Army

Maurice W. Soucy
 35 rue St-Louis, Rivière du Loup, P. Q.
 Cl. 45 Industriel

Alphée Michaud
 Iroquois, N.-B.
 Cl. 33 Commerciale

Louis-Jacques Gagnon
 Avenue des Retraites, Mont-Joli, Qué.
 Cl. 57 Notaire

J. Russell Keays
 Gaspé
 Cl. 34 General Contractor

Terence Pidgeon, C.R.
 Gaspé, Comté de Gaspé, P. Q.
 Cl. 24/26 Avocat et Procureur

J. Ernest Hébert
 48 rue St-François, Edmundston, N.-B.
 Hotel Grand Central
 Cl. 23 Propriétaire

Rev. Raymund J. Stack
 Cl. Priest

M. Euclide-E. Arsenault
 Wellington, I.-P.-E.
 Cl. 47 Marchand

Paul-E. Pelletier, C.R.
 Edifice Albert, Edmundston, N.-B.
 Cl. Avocat

Marguerite Michaud, M.A., Ph. D. Ed.D.
 Diplômée de la Sorbone
 Ecole Normale, Frédéricton, N.-B.
 Cl. 57 Doctorat honorifique Adjointe au principal

Samuel C. Tippett (Bud)
 Box 194, Lancaster, N. B.
 Cl. 06 Retired

J.-Fernand Thibault
 642, 6e rue, Ste-Rose du Dégelé,
 Témiscouata, Qué.
 Cl. Industriel

Hervé Richard
 31, rue Cornell, Moncton, N.-B.
 Cl. Voyageur de commerce

Léonce-A. Cormier
 113 Brookview Crescent,
 Lancaster, N.-B.
 Cl. 54 Représentant Tremco au N.-B.

Rév. Valerie Haché
 Hôpital Saint-Joseph, Dalhousie, N.-B.
 Cl. Aumônier

R. P. Esdras Nadeau, ptre-curé
 Hâvre-Aubert, Iles-de-la-Madeleine, P. Q.
 Cl. 44 Prêtre

Edward E. McManus
 14104 Valleyview Drive, Edmonton
 Cl. 35 V.-pres. & General Manager
 Labatt's Alberta Brewery Ltd.

Comité d'Honneur du Centenaire — Centennial Honorary Committee

Rosario-A. Richard
Bouctouche, N.-B.
Cl. 57 Assurance Générale — Vie

Aurèle Arsenault
25, ave Connaught
Moncton, N.-B.
Cl. 36 En affaires (Différents commerces)

Dr. W. J. Callaghan
Box 188 — Minto, N. B.
Cl. 37 Dentistry

Anselme-L. LeBlanc
R.R. 1 — Memramcook, N.-B.
Cl. 28 Epicerie — Groceries

Henri-J. Léger
Ecole Normale — Frédéricton, N.-B.
Cl. 39

Rév. Placide-A. LeBlanc
L'Ardoise-Ouest — Cap-Breton, N.-E.
Cl. 5-12 Prêtre-Curé

Armand-J. Cyr
777, rue George
Fredericton, N.-B.
Cl. 27 Ingénieur électricien professionnel

Arthur-F. Roy
319, rue St-Patrice
Bathurst, N.-B.
Cl. 27 Rep. Régional (Vendeur)
Cie Lewis & Nugent Ltée

Clarence- Cormier
425, ave Acadia
Dieppe, N.-B.
Cl. 58 Directeur Adjoint de l'Education
sur l'Alcoolisme au N.-B.

Edèse Bujold, M.D.
276, rue Victoria
Dalhousie, N.-B.
Cl. 44 Médecin

Louis-G. LeBlanc
67, rue Summit
Waltham, Mass.
Cl. 26 Président-Newton National Bank

Delbert-M. Plourde
Bureau—400, rue Victoria Résidence—41-50e, ave
Edmundston, N.-B.
Cl. 52 Comptable Public

Roméo-V. Landry
Pont Landry, N.-B.
Cl. 33 Marchand et Laitier

Rév. Frédéric Landry
Paroisse Sacré-Coeur, Grande-Entrée
Iles-de-la-Madeleine, P. Q.
Cl. 52 Prêtre-Curé

W.-Paul Landry
40 Fenton Drive
Lancaster, N.-B.
Cl. 38 Atlantic Sale Manager
Building Products Ltd.

James-T. Clair
Clair, N.-B.
Cl. 10 Marchand et Commerçant de Bois

Antonio Turcotte
C. P. 115 — St-Noël
Cté Matapédia, P. Q.
Cl. 29 Agent Manufacturier

Paul Lévesque, M.D., L.M.C.C.
100-B, Blvd Jacques-Cartier
Mont-Joli (Matane), P. Q.
Cl. 31 Médecin

A. G. Jean & Fils Enr.
(J. Bertin Jean, prop.)
Lamèque, N.-B.
Cl. 51 Marchand Général

J.-Roger Pichette Insurance Agency
45, rue Roseberry
Campbellton, N.-B.
D. H. Sc. Com. Agent d'Assurance

Comité d'Honneur du Centenaire — Centennial Honorary Committee

<p>Rév. Père R. Painchaud, o.m.i. The Church of Christ the King Sept-Iles, P. Q.</p>	}	<p>Dr G.-E. Gauvin, M.D. 19, ave Laporte Edmundston, N.-B. Directeur Médical Sanatorium St-Joseph St-Basile, N.-B.</p>
Cl. 38	}	Cl. 26
~~~~~		~~~~~
<p>Dr Edgar Leclair Azilda, Ontario</p>	}	<p>Mgr Léonard Léger 226, rue St-Georges Moncton, N.-B.</p>
Cl. 51	}	Cl. 30
~~~~~		~~~~~
<p>Léo Bigue 46 Vieux Chemin, C. P. 205 Ville de Cabano, P. Q.</p>	}	<p>Rév. Père Georges Léger, Directeur Centre Diocésain d'Action Catholique 248, rue Archibald Moncton, N.-B.</p>
Cl. 34	}	Cl. 49
~~~~~		~~~~~
<p><b>CHEZ ROBAIN LTEE</b> Jean-C. Chiasson Lamèque, N.-B. Marchand Général — Gros et Détail Gérant</p>	}	<p>Dr J.-A. Melanson 895, rue Charlotte Fredericton, N.-B. Sous Ministre de la Santé pour la Province du N.-B.</p>
Cl. 36	}	Cl. 21
~~~~~		~~~~~
<p>Dr Ephrem Robichaud 7159 Des Erables Montréal</p>	}	<p>Rév. J.-P. Laurin St. Patrick's Parish 8 Cedar Street Kapuskasung, Ontario</p>
Cl. 37	}	Cl. 44
~~~~~		~~~~~
<p>Rév. Père Guillaume Bourque, S.M. Séminaire des Pères Maristes Chemin Cameron Hull, P. Q.</p>	}	<p>Rev. Henri St-Amand Saint Mark's Rectory Sheridan, Maine</p>
Cl. 39	}	Cl. 36
~~~~~		~~~~~
<p>Hon. Jules-A. Brillant, M.C.L., C.B.E. Rimouski, P. Q.</p>	}	<p>Most Rev. W. M. Duke, D.D. Titular Archbishop of Selencia in Isauria 150 Robson Street Vancouver 3, B. C.</p>
Cl. 11	}	Cl. 02
~~~~~		~~~~~
<p>Guy Cormier 157, rue Roseberry Campbellton, N.-B. Président Central Garage Sales &amp; Service Ltd.</p>	}	<p>Dr Raymond A. Reid Wellington, P.E.I. Physician and Surgeon</p>
Cl. 55	}	Cl. 27
~~~~~		~~~~~
<p>Rév. J.-Guillaume Pellerin Paroisse Notre-Dame de Grâce Moncton, N.-B.</p>	}	<p>Rév. Père Roméo Gaudet Ste-Anne de Kent, N.-B.</p>
Cl. 31	}	Cl. 38
~~~~~		~~~~~
<p>Rév. Léandre Landry Paroisse St-Irenée Sonier, N.-B.</p>	}	<p>Rt. Rev. T. M. Nichol, V.G. Church of Sts. Peter and Paul 1425 39th Avenue West Vancouver 13, B. C.</p>
Cl. 40	}	Cl. 21
~~~~~		~~~~~
<p>Leonard Manufacturing Ltd. Léonard-A. LeBlanc, gérant C. P. 745, Halifax, Moncton, N.-B. Manufacturier</p>	}	<p>Jean-Paul Levesque (Levesque Lumber, Inc.) R. F. D. # 1, Ashland, Maine Commerçant</p>
Cl. 49	}	Cl. 49

Comité d'Honneur du Centenaire — Centennial Honorary Committee

Leopold R. Lapierre
330 West 72nd St., New York 24, N. Y.
Cl. 44 Assistant-chef des Services Contentieux
Assurance
Organiste attitré de l'église:
Mother Seaton Shrine,
The first American born beatified

Rév. Père Clarence Léger
Lakeburn, N.-B.
Cl. 35 Prêtre - curé

Isidore-A. Cyr
St-Basile, N.-B.
Cl. 09 - 12 Cours Commercial
13 - 14 Cours Spéciaux

A. D. Léger
Memramcook-ouest, N.-B.
Cl. 05 Marchand en gros

Georges-J. Robichaud
825 Oneill Ave., Bathurst, N.-B.
Cl. 30 Conseiller en réhabilitation
Dépt. de la Santé

Rév. Robert Crête, ptre
Moonbeam, Ont.
Cl. 52 Prêtre - curé

Henri Hébert
Lac-au-Saumon, P. Q.
Cl. 21 Industriel

Eustache Bourque
430 rue Valade
St-Boniface, Manitoba
Cl. 17

J. E. Nadeau
Canada Permanent Mortgage Corporation
Cl. 32 Assistant General Manager

William-P. Albert
2279 Oxford, Montréal
Cl. 36 J. L. Lévesque & L. G. Beaubien Ltée
Valeurs de placement

Carol Brillant
La Compagnie Métis Limitée
Rimouski, P. Q.
Cl. 51

L'Assurance-Vie Desjardins
Ave. des Commandeurs, Lévis, P. Q.
Cl. 56 Firmin Bernatchez, B.A., LL.L.
Avocat — Conseiller Juridique

Louis-Philippe St-Laurent
La Cie de bois de Luceville Ltée
Lucille, P. Q.
Cl. 18 Industriel

Alyre-H. Cormier, B. Com., A.P.A.
Edifice Rioux Realty, Fredericton, N.-B.
Cl. 46 Comptable Public Accrédité

V. A. Landry
Radio, TV, Quincaillerie
St-Joseph, N.-B.
Cl. 43 Marchand

Alphe B. Roy
Upper Frenchville, Maine
Cl. 37 Seed Potatoes Grower

Hyacinthe-M. LeBlanc
18 rue Arran, Campbellton, N.-B.
Cl. 35 Surintendant des écoles
de la cité de Campbellton

Melanson & LeBlanc
212 rue Lutz, Moncton, N.-B.
Rodolphe A. Melanson & Rodolphe R. LeBlanc
Cl. 52 & 39 Comptables

Henri-T.-P. Binet
Montréal
Cl. 19 Docteur en droit

Ovide Belley
Rivière Mailloux, cté Charlevoix, P. Q.
Cl. 35

Comité d'Honneur du Centenaire — Centennial Honorary Committee

<p>Cl. 42</p> <p style="text-align: center;">Rév. Charles Gallant St-Charles, I.-P.-E.</p> <p style="text-align: right;">Curé</p>		<p>Cl. 51</p> <p style="text-align: center;">Roy & Losier 779, rue Main Moncton, N.-B.</p> <p style="text-align: right;">Avocat</p>
<p>Cl. 28</p> <p style="text-align: center;">Rév. Albert C. MacDonald 91 Waterloo Street Saint John, N. B.</p> <p style="text-align: right;">Priest</p>		<p>Cl. 38</p> <p style="text-align: center;">Rév. L. Cormier Rogersville Nord, N.-B.</p> <p style="text-align: right;">Dentiste</p>
<p>Cl. 40 & 34</p> <p style="text-align: center;">Whelly & Whelly 40 Charlotte Street Saint John, N. B.</p> <p style="text-align: right;">Barristers-at-Law</p>		<p>Cl. 38</p> <p style="text-align: center;">Georges-A. Cormier 310 Mountain Road Moncton, N.-B.</p> <p style="text-align: right;">Dentiste</p>
<p>Cl. 22</p> <p style="text-align: center;">Dr Ulysse-J. Bourgeois Tracadie, N.-B.</p> <p style="text-align: right;">Médecin</p>		<p>Cl. 38</p> <p style="text-align: center;">Rév. Père O. Porelle Baie Ste-Anne, N.-B.</p> <p style="text-align: right;">Curé</p>
<p>Cl. 33</p> <p style="text-align: center;">Dr J.-Dominique Gauthier, M.D. Shippagan, N.-B.</p> <p style="text-align: right;">Médecin</p>		<p>Cl. 24</p> <p style="text-align: center;">Très Rév. A.-P. Poirier, v.f. Arichat, Cap-Breton, N.-E. Curé N.-D. de l'Assomption</p> <p style="text-align: right;">Curé</p>
<p>Cl. 53 & 54</p> <p style="text-align: center;">Richard et Daigle Guy A. Richard — Joseph Z. Daigle C. P. 120 Bouctouche, N.-B.</p> <p style="text-align: right;">Avocats-Notaires</p>		<p>Cl. 31</p> <p style="text-align: center;">Rév. J.-Rodolphe Doucet 250 St. Theresa Lane Bathurst, N.-B.</p> <p style="text-align: right;">Prêtre - Curé</p>
<p>Cl. 46</p> <p style="text-align: center;">Dr Omer Gallant 2, rue Ste-Anne Shédiac, N.-B.</p> <p style="text-align: right;">Médecin et Chirurgien</p>		<p>Cl. 25</p> <p style="text-align: center;">Edward O'C. Broderick, M.D. 511 Great Plain Avenue Needham, Mass</p> <p style="text-align: right;">Doctor</p>
<p>Cl. 47</p> <p style="text-align: center;">André Massé Suite 31 — La "Sauvegarde" 152 est, rue Notre-Dame, Montréal</p> <p style="text-align: right;">Avocat</p>		<p>Cl. 48</p> <p style="text-align: center;">Dr Benoit Ouellette Rue James Fort Kent, Maine</p> <p style="text-align: right;">Médecin</p>
<p>Cl. 47</p> <p style="text-align: center;">Dr L.-Philippe LeBlanc 19 Liverpool Street Guelph, Ontario</p> <p style="text-align: right;">General Surgeon</p>		<p>Cl. 21</p> <p style="text-align: center;">Rev. H. F. Gillen P. O. Box 371 St. Stephen, N. B.</p> <p style="text-align: right;">Priest</p>
<p>Cl. 51</p> <p style="text-align: center;">J.-Paul Thériault 8, rue Victoria Shédiac, N.-B.</p> <p style="text-align: right;">Avocat - Notaire</p>		<p>Cl. 32</p> <p style="text-align: center;">Benoit-J. Collin 12, rue Dugal Edmundston, N.-B.</p> <p style="text-align: right;">Professeur</p>

CENTRE D'ETUDES ACADIENNES
UNIVERSITE DE MONCTON
MONCTON, N.-B. E1A 3E9



“La dispersion des Acadiens”

par Henri BEAU

1863-1949

Ce tableau, peint en France, il y a un demi siècle, mérita une décoration spéciale à l'Exposition de Paris, et fut présenté au Collège Saint-Joseph, le 15 août 1901, conjointement par la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal et la Société nationale l'Assomption.



“Il n'était que juste que Memramcook, le premier berceau de l'éducation parmi nous, le collège St-Joseph, ce phare lumineux, qui a projeté ses rayons dans toute l'Acadie, reçût de nous, Messieurs les Canadiens-français, et de nous, enfants reconnaissants pour les précieux bienfaits dont nous sommes redevables à cette maison, ce tableau qui nous rappelle notre passé malheureux à l'aurore de notre prospérité nationale. Il ne pouvait trouver facilement une meilleure place que dans ce Monument Lefebvre — monument splendide élevé à la mémoire de ce saint et dévoué Canadien-français, fondateur du collège St-Joseph, monument dû à la reconnaissance des anciens élèves et des catholiques des provinces maritimes. Le Père Lefebvre a été pour les Acadiens un nouveau Moïse. Dieu semblait l'avoir préparé pour nous faire sortir de la terre de servitude où régnait l'ignorance et le découragement et nous faire entrevoir cette terre de promission où se répand la douce rosée de l'éducation et de la science.”

**EXTRAIT D'UN DISCOURS PRONONCE PAR
M. LE DR L.-J. BELLIVEAU, INTERPRETE DE
LA SOCIETE NATIONALE L'ASSOMPTION.**

(SOIREE DU 15 AUOT 1901)

CENTRE D'ETUDES ACADIENNES
UNIVERSITE DE MONCTON
MONCTON, N.-B. E1A 3E9

Notre

Reconnaissance

à

**Nos généreux bienfaiteurs,
tous nos Anciens et Amis,
nos distingués Visiteurs,
tous nos dévoués collaborateurs,
au Comité du Centenaire**